

La Dissertation

La méthodologie de la dissertation littéraire

I- La compréhension du sujet

1. Les précautions à prendre

En face d'un sujet de dissertation, il faut :

- bien lire le sujet en vue de saisir sa profondeur à travers ses éléments constitutifs ;
- rechercher les mots clés du sujet ;
- souligner ou entourer ces mots clés ;
- chercher à saisir le sens de ces mots clés en vue de les insérer dans la logique du sujet ;
- résumer le sujet en une ou deux phrases pouvant constituer des questions par la suite ;
- enfin, relire le sujet pour s'assurer que l'on n'en a pas fait une mauvaise analyse.

2. A la recherche des idées

Après avoir compris le sujet, il est important de rechercher les idées. Et pour cela, tout le monde a des idées. Mais ce qui pose souvent problème, c'est parvenir à mobiliser les idées pour bâtir un argumentaire solide. Pour cela, le candidat doit être énormément cultivé sur les plans littéraire, politique, économique, culturel, religieux, social, ... La lecture, l'acquisition de bonnes informations via les médias, les films, les recherches sur internet, ... s'avèrent nécessaires pour y parvenir.

Pour cela, il faut développer une bonne méthode de réflexion. On peut réfléchir par questionnement. Le but est de sélectionner les bonnes idées allant dans le sens du sujet en vue d'aboutir à une parfaite analyse. Il faut :

- se poser des questions devant un sujet qui pose un problème en vue de dégager des pistes de réflexion ;
- sélectionner les bonnes idées ;
- faire appel à la culture générale dans le sens du sujet ;
- aborder le sujet sous plusieurs angles ;
- être très vigilant.

Une fois le sujet bien compris et les idées mises en place, il faut songer à l'élaboration d'un plan de travail. Le plan doit être convaincant car il répond à la directive du sujet.

II- Le plan de la dissertation littéraire

Pour réussir le devoir, il faut construire un plan. Le plan doit être :

- bien construit ;
- convaincant ;
- très rigoureux.

Le plan d'une dissertation littéraire comporte trois (03) parties essentielles qui sont : *l'introduction, le développement et la conclusion.*

1. L'introduction

Elle constitue la partie la plus importante du devoir car c'est à travers elle que l'on perçoit :

- la capacité de compréhension du rédacteur ;
- sa capacité à aborder le sujet ;
- sa maîtrise de la langue française ;
- sa manière à lui de construire le reste du travail ;
- son sérieux.

Raison pour laquelle, l'introduction doit être claire, riche et constructive. Elle comporte trois (03) étapes qui sont :

a. L'idée générale

Dans cette étape, on ne commence pas à aborder le sujet. On situe le sujet dans un contexte général. Cependant, le contexte général ne doit pas s'écarter du thème abordé dans le sujet. L'idée générale peut se faire à l'aide d'une phrase personnelle ou à l'aide de la citation d'un auteur qui traite du même problème ou qui aborde la même thématique. Si le sujet aborde par exemple la problématique du roman dans la société, on peut situer le sujet dans le vaste contexte de « l'importance de l'art dans la société ou celle des productions littéraires ». Une idée générale doit être claire sans être confuse.

b. L'annonce du sujet et la problématique

Après avoir dégagé l'idée générale, il faut faire appel au sujet : on parle de l'annonce du sujet. On peut annoncer le sujet à travers une reformulation. Lorsque la citation est longue, on peut conserver les guillemets et se contenter de reprendre les parties essentielles à l'aide de pointillés entre parenthèses. Cette étape permet par la suite de dégager la problématique du sujet. Dégager la problématique d'un sujet consiste à faire ressortir le problème que pose le sujet. Pour cela, il faut se poser les questions suivantes :

- de quoi est-il question dans le sujet ?
- qu'est-ce qui est mis en évidence dans le sujet ?
- quel est le problème que pose le sujet ?
- etc.

c. L'annonce du plan

Annoncer le plan du devoir, c'est situer en termes clairs les axes principaux autour desquels doit se construire le reste du travail notamment au niveau du développement. Elle se fait à l'aide de mots de liaison tels : *d'abord, primo, en premier lieu, premièrement, d'une part, d'autre part, secundo, ensuite, deuxièmement, enfin...* Le plan doit être clairement annoncé puisqu'il donne une idée d'ensemble des grands axes qui seront abordés au niveau du développement. Il ne faut pas utiliser des tournures telles « *la réponse à toutes ces questions constituera le fil conducteur de notre dissertation* », « *à la suite de notre dissertation nous expliquerons les propos de l'auteur...* », « *Nous tenterons de répondre à toutes ces questions dans notre développement* », « *en vue de mieux expliciter notre sujet, ...* »,...

Dans une introduction il ne faut pas :

- commencer à donner des arguments ;
- donner trop d'explications ;
- citer des exemples ;
- donner son jugement personnel ou son point de vue ;
- construire trop de phrases.

2. Le développement

Le développement permet d'organiser les arguments en suivant la rigueur du plan. Chaque grand axe doit comporter :

- **une introduction partielle** : elle annonce le projet qui sera élaboré dans la grande partie du devoir ;
- **les connecteurs logiques** : ils permettent d'assurer une bonne transition entre les idées-arguments (*d'abord, ensuite, en outre, enfin,...*) ;
- **les idées-arguments** : elles servent à soutenir l'idée directrice, la thèse ou l'antithèse que l'on défend. Le but est de convaincre et les arguments doivent être solides. Chaque idée-argument doit être marquée par un alinéa (*décalage vers la droite de deux ou trois carreaux*). Elles s'enchaînent entre elles sans se répéter ni se contredire ;
- **les idées-exemples** : elles apportent des détails précis et tangibles. Leur présence illustre de manière concrète l'idée-argument. Pour ce qui relève des sujets d'ordre général, le rédacteur peut prendre appui sur des données statistiques, scientifiques, des références historiques, culturelles, des faits vécus, des preuves, des références, ... Pour les essais littéraires (*les sujets qui orientent la réflexion sur la problématique de la littérature*), les exemples doivent être puisés des ouvrages littéraires. Si le sujet nous impose par exemple une réflexion spécifique sur le théâtre, les exemples doivent être tirés des œuvres théâtrales lues, chose valable pour les autres genres littéraires comme la poésie, le roman, le conte et la nouvelle. Cependant, si le sujet prend en compte le vaste champ de la littérature écrite, le rédacteur peut tirer ses exemples de tous les genres littéraires de son choix. Les essais littéraires demandent donc une parfaite maîtrise des contenus littéraires. Cependant, le candidat ne doit pas se mettre à raconter longuement l'histoire ou les histoires contenues dans les ouvrages littéraires. Il doit faire preuve de synthèse en faisant ressortir l'essentiel du contenu exigé en quelques lignes ;
- **une conclusion partielle** : elle permet de clore ce qui a été évoqué au niveau de la grande partie ;
- **une phrase de transition** : elle permet de donner une idée de ce qui sera abordé dans la partie suivante.

N.b. : Le développement du plan dialectique présente la structure suivante :

I. Partie I : (La thèse défendue) + introduction partielle

1. (D'abord, de prime abord, primo, premièrement,...) + I.A.1 :
Ex1 :
2. (Ensuite, secundo, aussi, deuxièmement) + I.A.2 :
Ex2 :
3. (Tertio, en sus, en outre,) + I.A.3 :
Ex3 :
4. (D'un autre point de vue), I.A.4 :
Ex4 :
5. (Pour terminer, enfin, ...), I.A.5 :
Ex5 :
Conclusion partielle + transition

II. Partie II (L'antithèse) + introduction partielle

1. (D'abord), I.A.1 :
Ex1 :
2. (Ensuite), I.A.2 :
Ex2 :
3. (Aussi), I.A.3 :
Ex3 :
4. (En outre), I.A.4 :
Ex4 :
5. (Enfin), I.A.5 :
Ex5 :
Conclusion partielle + transition

III. Partie III : (la synthèse) + introduction partielle

1. I.A.1 :
Ex1 :
2. I.A.2 :
Ex2 :
3. I.A.3 :
Ex3 :

3. La conclusion

La conclusion offre le bilan de la réflexion qui a été menée au niveau du développement. Elle consiste à rappeler les grands axes qui ont été développés au niveau du développement, permet d'apporter une réponse claire à la question posée par le sujet et d'élargir le champ de réflexion du problème que pose le sujet. Cependant, la conclusion n'est pas le lieu où il faut faire étalage de nouvelles idées qui seraient oubliées au niveau du développement. Elle comprend trois (03) étapes qui sont : *le bilan argumentaire, l'expression du jugement personnel ou le point de vue du rédacteur, et l'extension de la problématique ou l'ouverture.*

a. Le bilan argumentaire

Il consiste à rappeler ce à quoi a consisté le travail au niveau du développement, notamment les grands axes de réflexion qui ont été abordés.

b. L'expression du jugement personnel ou le point de vue

A ce niveau, il s'agit de donner son point de vue, d'exprimer son jugement personnel, d'apporter une réponse claire et précise au problème que pose le sujet.

c. L'extension de la problématique ou l'ouverture

Elle consiste à élargir le champ de réflexion du problème posé par le sujet. Cette étape permet de montrer que le problème posé par le sujet peut donner lieu à d'autres débats. L'ouverture doit entretenir un rapport logique avec le thème abordé par le sujet.

Pour cela, il faut éviter d'être vague.

III- Les différents types de plan

1. Le plan analytique ou progressif

Ce type de plan convient à un sujet qui demande une analyse profonde du problème posé par le sujet. Cette analyse peut séparer les idées, puis proposer une synthèse. L'analyse obéit à une progression logique dans la démarche.

Sujet :

Dans L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampaté Bâ, Wangrin interpelle le petit Amkullel en ces termes : « Maintenant que tu sais écrire, tu vas noter ce que je te conterai de ma vie. Et lorsque je ne serai plus de ce monde, tu en feras un livre qui non seulement divertira les hommes, mais leur servira d'enseignement. »

En vous appuyant sur cette citation, faites l'analyse des fonctions du livre.

2. Le plan dialectique ou critique

Ce type de plan convient à un sujet qui fait état de jugement opposé en énonçant une opinion critique. Il comprend *une thèse, une antithèse et une synthèse*.

Sujet :

Les technologies nouvelles nous aident en facilitant nos tâches. Mais, ce n'est pas pour autant qu'elles nous facilitent la vie.

Qu'en pensez-vous ?

a. La thèse

C'est une idée, un point de vue, une opinion, que l'on s'attache à défendre ou à soutenir. Elle peut être d'un auteur ou d'ordre personnel.

b. L'antithèse

C'est une idée opposée à la thèse que l'on doit soutenir à l'aide d'arguments appuyés d'exemples. De ce fait, le candidat est amené à montrer les limites de la thèse.

c. La synthèse

Elle constitue le plus souvent une argumentation personnelle où l'on s'attache à concilier la thèse et l'antithèse.

3. Le plan thématique

Ce type de plan est utilisé pour un sujet qui suggère un ou plusieurs thèmes. Il sera alors question de réfléchir sur les différents aspects d'un thème proposé par le sujet. L'on est guidé par les grands axes thématiques du sujet.

Sujet :

Quelles sont selon vous les causes, les conséquences et les solutions du réchauffement climatique ?

4. Le plan comparatif

Il permet de comparer deux ou plusieurs notions. Le but est d'établir un rapprochement entre ces notions et si possible à les dépasser. Ce rapprochement passe par un examen minutieux.

Sujet :

Vous avez lu des œuvres, et vous avez vu des films. Pensez-vous que le film, aujourd'hui, puisse avoir un impact supérieur sur le spectateur que n'en ont les œuvres sur les lecteurs ?

5. Le plan explicatif

Il s'agit d'expliquer une opinion ou une formule. Le plan se veut libre et bien organisé. Il faut alors développer la pensée avant de l'expliquer sous ses différents aspects à l'aide d'exemples bien précis.

Sujet :

« Au stade actuel de notre civilisation, l'expérimentation sur l'animal reste une nécessité et réclamer sa suppression relève de l'utopie. »

Commentez cette affirmation de H. Saint Girons sur l'utilisation des animaux en laboratoire comme un objet d'expérience.

La grille d'évaluation de la dissertation

Objectifs	Critères	+	°	-	Barème
L'introduction	<ul style="list-style-type: none"> • L'idée générale ; • L'annonce du sujet (citation+ la problématique) ; • L'annonce du plan du devoir (sans au préalable répondre à la question posée). 				4 pts
Le développement	<p style="text-align: center;">La compréhension du sujet</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de hors-sujet ni de déformation du sujet ; • Arguments adaptés au sujet proposé. <p style="text-align: center;">La clarté de la démonstration</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le devoir suit un plan adapté à la problématique du sujet ; • Le devoir comprend au moins deux (02) parties équilibrées qui se complètent sans se contredire. <p style="text-align: center;">La logique et la cohérence de la démonstration</p> <ul style="list-style-type: none"> • Arguments ordonnés et situés dans la bonne partie du devoir sans se répéter ; • Arguments articulés entre eux, qui s'enchaînent selon une progression logique. <p style="text-align: center;">La rigueur de la démonstration</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque partie du devoir comporte au moins deux arguments ; • Chaque argument est illustré par un exemple précis ; • Variété des exemples - arguments (références personnelles, artistiques, littéraires ou culturelles). 				10pts
La conclusion	<ul style="list-style-type: none"> • Le bilan de la réflexion ; • La réponse à la question (posée) par le sujet ou l'expression du jugement personnel ; • L'extension de la problématique ou l'ouverture. 				3pts
La correction de la langue	<ul style="list-style-type: none"> • L'orthographe ; • La grammaire ; • Syntaxe (construction des phrases) 				2pts
La présentation du devoir	<ul style="list-style-type: none"> • Sauter une ligne entre les différentes parties du devoir : introduction, développement, conclusion et entre les différentes parties du développement. • Marquer des alinéas (aller à la ligne à chaque idée nouvelle, en décalant sur la droite le premier mot de chaque paragraphe). 				1pt

Les exercices d'application

Sujet n°1 : Dissertation littéraire (Séries C-D/ Année 2012/ Épreuve du 1^{er} tour)

Les technologies nouvelles nous aident en facilitant nos tâches. Mais, ce n'est pas pour autant qu'elles nous facilitent la vie.

Qu'en pensez-vous ?

Étape 1 : la compréhension du sujet

À ce niveau, après avoir suivi les différentes instructions de la méthodologie, il faut procéder à la reformulation du sujet car elle permettra d'énoncer clairement la problématique. Pour ce qui est de ce sujet, quelles sont les reformulations possibles ?

Les reformulations possibles :

- *Les technologies nouvelles aident l'homme dans ses travaux mais peuvent lui être néfastes ;*
- *Dans les différentes activités de l'homme, les technologies nouvelles comportent des avantages mais aussi des désagréments ;*
- *Les technologies nouvelles participent à faciliter les travaux de l'homme mais lui sont cependant nuisibles.*
- *Les technologies nouvelles bien qu'elles agrémentent la vie de l'homme comportent des inconvénients.*

Étape 2 : l'élaboration du plan détaillé

Élaborer le plan détaillé d'une dissertation, c'est construire un plan qui donne tous les détails autour desquels doit se dérouler l'argumentation et ce sont :

- *les axes principaux ;*
- *les sous-points ;*
- *les exemples à titre illustratif.*

Le candidat doit obligatoirement élaborer un plan de travail détaillé au brouillon. Ce travail vise à :

- *mieux ordonner les idées ;*
- *rendre les idées cohérentes ;*
- *mieux orienter le travail ;*
- *éviter le hors-sujet ;*
- *mieux convaincre ;*
- *etc.*

L'élaboration du plan détaillé :

I. Les technologies nouvelles nous aident en facilitant nos tâches

1. Sur le plan agricole

Ex : L'utilisation des produits chimiques tels l'engrais, les herbicides, les pesticides, y compris les outils comme les semeuses, les batteuses, les moissonneuses et certaines techniques agricoles modernes (greffage des plantes).

2. Dans le domaine industriel

Ex : Usage d'outils de pointe dans l'industrie automobile, alimentaire, les manufactures : outils électroniques dans la mécanique et la maintenance dans les tâches de transformation, de fabrication, de montage, de soudure, de peinture, robotisation et machinisme, etc.

3. Du point de vue du transport

Ex : Mise au point de moyens de transport plus aptes à répondre aux besoins de l'homme : les airbus, les TGV, les cargos, les navires, permettant de transporter les grosses cargaisons.

4. Au niveau des technologies de l'information et de la communication

Ex : L'audiovisuel, les systèmes et outils informatiques, les appareils mobiles et numériques, l'internet, le traitement des images, les montages, etc.

5. Les technologies nouvelles aident l'homme en médecine
Ex : La mise au point d'outils très performants (le scanner, les microscopes ultra-performants, les différentes formes de chirurgie (esthétique, le greffage, les implantations et les transplantations), autopsies des experts médico-légaux en criminologie.
6. Le domaine de l'armement et de la conquête spatiale
Ex : Les satellites à travers (la cartographie, l'observation de la planète, la communication, la collecte des données scientifiques, ...), les sous-marins nucléaires, l'utilisation des drones américains dans la guerre en Irak, en Afghanistan, au Pakistan, dans la traque des terroristes.

II. Cependant, ces technologies nouvelles ne nous rendent pas toujours la vie agréable

1. Les méfaits des technologies nouvelles pour le monde agricole
Ex : La dégradation et l'appauvrissement des sols avec pour conséquence la menace de la sécurité alimentaire, la pollution de l'environnement et du cadre de vie, la menace sur la santé de l'homme, des animaux domestiques, de la faune et de la flore.
2. Les inconvénients des technologies nouvelles au niveau de la médecine
Ex : Le clonage, l'euthanasie, l'avortement en chirurgie, les dons de sperme, la chirurgie esthétique à risque, l'impact négatif de certains médicaments sur la santé (cas de l'usage du Médiator en France).
3. Les technologies de l'information et de la communication mettent l'homme souvent en danger
Ex : Les arnaques, les actes de piratages des systèmes informatiques, l'extorsion bancaire, l'espionnage, la consommation des images choquantes à la télévision et sur le net, la menace terroriste avec des images de propagande, le manque de confidentialité via internet,...
4. Dans le domaine de l'armement, les nouvelles technologies ont un pouvoir très dévastateur
Ex : La mort de civils innocents dans la guerre entre Israël et la Palestine, l'usage des armes chimiques et biologiques, le souvenir des bombes atomiques contre les villes d'Hiroshima et Nagasaki, les victimes, la prolifération des armes à feu intensifiant la criminalité intra et transfrontalière ainsi que le terrorisme international...
5. Les impacts indésirables des technologies nouvelles dans le domaine de l'industrie
Ex : Le remplacement de la main-d'œuvre par les machines entraînant la montée du chômage, les risques d'accidents et de maladies liés au métier à cause de l'usage des machines et outils, ...
6. Les technologies nouvelles comme une grande menace pour l'équilibre planétaire
Ex : Les activités industrielles, celles liées aux engins avec les gaz à effet de serre contribuent davantage à la pollution de l'environnement et à la destruction de la couche d'ozone. On note les changements climatiques, les graves risques liés aux activités nucléaires : cas de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima au Japon et Tchernobyl en Russie en 1986.

III. La synthèse (Il s'agit montrer à ce niveau que même si les technologies nouvelles comportent des inconvénients, elles restent tout de même une opportunité saisissable pour l'homme, en un mot facteur de développement.

1. Une agriculture rentable tenant compte des principes environnementaux
Ex : Eviter l'usage des produits très toxiques et tendre vers les produits biologiques, pratiquer la jachère,...
2. Les T.I.C. peuvent, aujourd'hui, contribuer énormément au développement
Ex : À condition que des politiques soient élaborées et orientées vers leur usage raisonnable, elles peuvent être source de développement des secteurs de l'élevage, l'éducation, l'agriculture, ... Il faut mettre au point d'autres outils ou systèmes efficaces dans la protection des données informatiques, leur contrôle, la protection de leurs contenus ainsi que ceux des médias,...
3. Un environnement protégé par d'autres technologies nouvelles
Ex : Il s'agit pour l'homme de mettre au point d'autres machines moins polluantes et utiliser des moyens plus fiables en lieu et place des machines qui polluent et dégradent l'environnement : l'énergie éolienne et solaire, les engins et carburants moins polluants,...

4. Au niveau de l'armement, elles doivent permettre plutôt de garantir la sécurité territoriale
Ex : Interdire les armes à destruction massive, celles dites lourdes et les petits calibres, éviter les bavures lors des conflits, ce qui évitera de mettre en péril des vies innocentes,...

Étape 3 : La rédaction de l'introduction

En rappel, l'introduction comporte trois (03) étapes à savoir :

- a. **L'idée générale ;**
- b. **L'annonce du sujet et la problématique ;**
- c. **L'annonce du plan.**

L'idée générale : La quête perpétuelle de l'homme dans les découvertes en vue de révolutionner son monde et d'améliorer son existence. **Conséquence :** la mise au point, au quotidien, d'outils plus performants.

L'annonce du sujet et la problématique :

- C'est ainsi que se pose la question des technologies nouvelles dans notre société.
- Aident-elles l'homme à accomplir ses différentes tâches mais peuvent se révéler néfastes pour celui-ci.
- Les technologies nouvelles aident l'homme dans ses travaux mais peuvent lui être néfastes ;
- Dans les différentes activités de l'homme, les technologies nouvelles comportent des avantages mais aussi des désagréments ;
- Les technologies nouvelles participent à faciliter les travaux de l'homme mais lui sont cependant nuisibles.
- Les technologies nouvelles bien qu'elles agrémentent la vie de l'homme comportent des inconvénients.

N.b. : La problématique peut s'élaborer sous forme de questions. Cependant, il faut poser peu de questions dans des phrases courtes (trois (03) questions maximum).

Ces questions peuvent être du genre :

- Les technologies nouvelles participent-elles à l'allègement des travaux de l'homme ?
- Autrement dit, ne comportent-elles pas des facteurs de nuisances pour sa vie ?

L'annonce du plan :

N.b. : Le candidat doit surtout éviter les formules du type :

- À la suite de notre développement ;
- ... nous répondrons à toutes ces questions ou à toutes ces interrogations ;
- La réponse à toutes ces questions constituera l'ossature ou l'armature de notre devoir.

Le plan doit être clairement annoncé à travers ses grands axes de réflexion.

Le plan détaillé élaboré plus haut comporte les axes principaux autour desquels le reste du travail doit en principe se dérouler. Raison pour laquelle, il est approprié de reprendre partiellement les centres d'intérêt de l'analyse à travers des connecteurs logiques adéquats qui aident à fixer le projet futur et ce sont : d'une part, d'autre part (pour un plan en deux (02) parties), premièrement, deuxièmement, d'abord, primo, secundo, ensuite, aussi, enfin, ...

En voici des exemples :

- Dans notre analyse, nous montrerons d'abord en quoi les technologies nouvelles accompagnent les différentes activités humaines.
- Ensuite, il s'agira pour nous d'évoquer les méfaits liés à celles-ci.
- Enfin, nous montrerons le bien-fondé des technologies nouvelles comme une opportunité à saisir au-delà de ses inconvénients.

Étape 4 : La rédaction de la conclusion

Il faut, à ce niveau, se rappeler que la conclusion comporte trois (03) étapes à savoir :

- a. **Le bilan argumentaire ;**
- b. **Le point de vue, le jugement personnel ou la réponse à la question posée ;**
- c. **L'ouverture ou l'extension de la problématique.**

Le bilan argumentaire :

Il est élaboré à l'aide de formules appropriées telles : À la fin de notre analyse,... Au terme de notre réflexion,... En définitive, nous pouvons retenir qu'il s'est agi de, ..., notre tâche a consisté à..., nous nous sommes penché sur,... nous avons montré en quoi,... nous avons fait ressortir,... nous avons évoqué, ...

- les technologies nouvelles accompagnent les différentes activités humaines ;
- cependant, elles comportent des inconvénients ;
- le bien-fondé des technologies nouvelles comme une opportunité à saisir au-delà de ses inconvénients.

Le point de vue ou le jugement personnel ou la réponse à la question posée :

- l'importance certaine de ces technologies nouvelles pour faciliter davantage la vie de l'homme malgré ses inconvénients.
- opportunité pour les pays à faire de ces technologies nouvelles un véritable facteur de développement qui passe avant tout par un usage conscient.

L'ouverture ou l'extension de la problématique :

- l'utilisation de ces technologies nouvelles au niveau de l'agriculture dans un pays comme le Burkina Faso en vue de booster son économie.
- L'appropriation de ces technologies nouvelles dans le domaine de l'éducation et de la formation professionnelle au Burkina Faso.
- l'appropriation de ces technologies nouvelles pour le développement du continent Africain comme défi majeur à relever dans le contexte de la mondialisation.
- l'utilisation des technologies nouvelles dans la lutte contre le terrorisme international, la criminalité intra et transfrontalière ou le grand banditisme.

Etape 5 : Mettre au propre le devoir (ne pas surtout omettre de préciser le sujet choisi et de le recopier sans faute)

Sujet : Dissertation littéraire

Les technologies nouvelles nous aident en facilitant nos tâches. Mais, ce n'est pas pour autant qu'elles nous facilitent la vie.

Qu'en pensez-vous ?

L'Homme dans la société est toujours en quête perpétuelle de découvertes en vue de révolutionner son monde et permettre ainsi à chaque individu d'améliorer un temps soit peu son existence. C'est d'ailleurs cette soif effrénée de perfectionnement à travers les recherches qui conduit les spécialistes de chaque domaine à la mise au point d'outils, de procédés, de systèmes performants dans le but d'accompagner l'homme dans ses différentes activités. C'est dans cette dynamique que les technologies nouvelles ont vu le jour. Ainsi, participent-elles à la facilitation des différentes activités de l'homme ? D'un autre point de vue, ces technologies nouvelles ne comportent-elles pas des facteurs de nuisance pour la vie de l'homme ? Si tel est le cas, comment l'homme doit-il s'en approprier en vue de rendre son monde meilleur ? Dans notre analyse, nous montrerons d'abord en quoi les technologies nouvelles accompagnent les différentes activités de l'homme. Ensuite, il s'agira pour nous d'évoquer les méfaits liés à ces technologies nouvelles. Enfin, nous montrerons le bien-fondé des technologies nouvelles comme une opportunité à saisir au-delà de ses inconvénients.

Les technologies nouvelles interviennent dans presque tous les secteurs d'activités de l'homme. En effet, le souci majeur de l'homme est de perfectionner davantage les outils, les méthodes, les systèmes dont il dispose ou au mieux, parvenir à d'autres découvertes qui pourraient révolutionner le monde et soulager la vie de demain. Dans le secteur agricole, les méthodes, les techniques, les outils de plus en plus performants permettent désormais à l'homme d'améliorer ses rendements et de garantir de ce fait sa sécurité alimentaire. Ainsi, dans les grandes, petites et moyennes exploitations agricoles, l'homme fait usage de produits chimiques tels l'engrais, les herbicides, les pesticides permettant non seulement de mieux traiter les cultures mais aussi de mieux enrichir les sols. Nous pouvons aussi faire cas des outils comme les semeuses, les batteuses, les moissonneuses qui facilitent les tâches agricoles et l'exploitation de grandes superficies, y compris les techniques agricoles modernes tels le greffage des plantes, la modification génétique de leur organisme couramment appelée OGM.

Ensuite, le secteur industriel ayant connu ses lettres de noblesse au 19^e siècle n'en reste pas en marge. Dès lors, on assiste de nos jours à une avancée foudroyante des technologies nouvelles, permettant au secteur industriel de battre des records jamais égalés dans la production, la fabrication, le montage, l'emballage, ... en mettant l'accent sur la qualité aussi bien que la quantité. Ses multiples avantages résident surtout dans la satisfaction des

besoins du consommateur et ce, à moindre coût, ce qui permet aux industriels d'engranger d'énormes profits. Ces innovations technologiques, assez impressionnantes, touchent la plupart des industries. Il faut reconnaître avec certitude que la majeure partie des tâches autrefois confiées à l'homme sont désormais effectuées par les machines programmées pour accomplir des tâches de fabrication, de transformation, de montage, de soudure, de peinture, etc. L'accent est surtout mis sur la production en masse à moindre coût, la performance, à travers l'efficacité et la compétitivité.

Aussi, les technologies nouvelles facilitent les activités de l'homme en ce sens que l'univers du transport tend aujourd'hui à plus se moderniser. Ainsi, des moyens concurrentiels sont mis à la disposition des consommateurs pour répondre avec efficacité aux besoins de l'homme. Ces technologies nouvelles permettent d'assurer le transport des individus de façon opérationnelle et d'assurer la fluidité routière, ferroviaire, maritime et aérienne. Les secteurs aérien, ferroviaire, maritime, routier, connaissent aujourd'hui une avancée assez remarquable avec la mise au point de moyens de transports munis de ces technologies aptes à répondre aux attentes des voyageurs. À titre illustratif, nous pouvons évoquer le cas des TGV dans les pays dits développés, les cargos, les navires permettant de transporter les grosses cargaisons d'un continent à l'autre sans oublier les mérites d'Airbus A380 du constructeur français ayant connu un succès sans précédent.

En outre, au niveau des Technologies de L'Information et de la Communication, pour reprendre la terminologie des spécialistes en la matière, notre monde est devenu, disons-le, un « village planétaire ». La mise sur le marché d'appareils plus performants, d'outils et de systèmes informatiques plus fascinants, permet de briser les barrières de l'information et de la communication à travers les systèmes réseaux, internet, le traitement des images, les montages, ... À travers ces Technologies de l'Information et de la Communication, les hommes sont plus proches les uns et des autres. Aujourd'hui, il est plus aisé de communiquer avec un Newyorkais aux Etats-Unis par appel, SMS, courriel, réseaux sociaux, appel vidéo, que les archaïques outils qu'utilisaient nos ancêtres dans les époques reculées. Les inventeurs ont, avant tout, le noble souci de non seulement faciliter les tâches de l'homme mais aussi d'agrémenter sa vie.

En plus, le domaine de la médecine n'en reste pas en marge et connaît aussi d'énormes progrès. Des inventions et des découvertes sont réalisées en vue de garantir la sécurité sanitaire de la machine humaine. Son rôle à la fois curatif et préventif, met notre corps en confiance et en équilibre. Plusieurs innovations technologiques sont réalisées dans ce domaine en laboratoire et l'épineux défi à relever est de mettre au point des médicaments, des vaccins, des méthodes permettant de satisfaire les clients voire les patients contre les agressions sanitaires. Nous avons la mise au point d'outils appropriés tels le scanner, les microscopes ultra-performants sans oublier les méthodes utilisées en chirurgie permettant de mener des tâches dans l'esthétique, le greffage et les implantations. L'appareil judiciaire dans les pays développés recourt le plus souvent à la médecine lors des autopsies en criminologie avec l'utilisation de l'ADN comme preuve scientifique plus fiable par rapport à l'empreinte digitale en faisant appel à l'expertise médico-légale. Ce principe scientifique vise désormais à lever toute ambiguïté sur les erreurs judiciaires commises dans le passé.

Enfin, au niveau de l'armement et de la conquête spatiale, on assiste aujourd'hui à l'invention d'armes de pointe ainsi que la maîtrise des données scientifiques grâce aux satellites, les sondes spatiales placées en orbite permettant d'observer la planète et de mener des activités liées à la recherche telles la cartographie, la découverte d'exo-planètes, l'étude à travers les données scientifiques recueillies, etc. Au niveau de l'armement, on peut noter les sous-marins nucléaires, l'utilisation des drones dans les guerres à l'étranger et la lutte contre le terrorisme international en Afghanistan, au Pakistan, en Lybie et récemment en Irak, en Syrie, au nord Mali, ... Tels sont les nombreux avantages des technologies nouvelles participant à rendre faciles les différentes activités de l'homme. Cependant, ces technologies nouvelles ne peuvent-elles pas cacher des inconvénients ?

Il faut reconnaître avec certitude que les technologies nouvelles au-delà de leurs multiples bienfaits ne facilitent pas toujours la vie de l'homme. Aujourd'hui, le boom démographique exige d'énormes quantités d'aliments et par conséquent de fortes superficies de terres arables sont exploitées, des moyens nouveaux sont mis en œuvre en vue de garantir la sécurité alimentaire mondiale. La conséquence qui en résulte reste la dégradation et l'appauvrissement de ces terres cultivables. Pour que les productions soient plus rentables, les agriculteurs sont désormais contraints d'utiliser des produits chimiques nés de ces technologies nouvelles tels les herbicides, les pesticides, les engrais chimiques, ce qui participe à la pollution de la nature causant des nuisances sur la santé de l'homme, des animaux, de la faune et de la flore.

Ensuite, les technologies nouvelles peuvent impacter négativement sur la vie de l'homme dans le domaine de la médecine. Certaines de ses pratiques n'adhèrent pas souvent à l'assentiment de tous. Les méthodes et les pratiques scientifiques sèment parfois la confusion et la discorde au sein de l'opinion publique car la médecine ignore souvent les principes religieux, culturels, brise les frontières de l'éthique et remet ainsi en cause certains principes fondamentaux de la vie. Ce sont des pratiques médicales souvent jugées contre-nature, à l'instar du clonage, de l'avortement et de l'euthanasie qui, dans certains pays comme la France, la Pologne et la Suisse, continuent de faire polémique. Le médicament en lui-même peut être un poison pour le corps humain et c'est le cas

du Médiateur en France qui a fait scandale à cause de ses risques à long terme observés chez les patients après usage.

Aussi, les Technologies de l'Information et de la Communication jouent souvent négativement sur la vie de l'homme. Au niveau même des médias, les contenus que diffusent celles-ci ne sont pas parfois adaptés aux attentes des populations. Ce sont les images choquantes nourries de scènes violentes, celles dites pornographiques, les films d'horreur ainsi que les images et films de propagande liés au terrorisme, ... D'autre part, la cybercriminalité prend aujourd'hui de l'ampleur. A travers les technologies nouvelles, l'internet est devenu, pour certains consommateurs un véritable moyen de nuisance. Cette criminalité via internet constitue un grave danger pour l'homme avec des cas d'arnaque, des formes d'escroquerie, le piratage des systèmes informatiques mais aussi l'espionnage de certains services sensibles. En un mot, la sécurité et la confidentialité de l'homme ne sont plus garanties.

En outre, au niveau de l'armement, les avancées technologiques ont permis à l'homme de mettre au point des armes sophistiquées mais force est de reconnaître que celles-ci constituent une grave menace pour la sécurité mondiale. Aujourd'hui encore, le peuple japonais garde les séquelles indélébiles et le triste souvenir des deux bombes nucléaires larguées sur Hiroshima et Nagasaki. À cela, il faut ajouter les conflits armés qui laissent souvent de nombreuses victimes civiles pour la plupart, et c'est le cas du récent conflit israélo-palestinien avec l'opération "Bordure protectrice", l'usage dans le passé d'armes chimiques et biologiques en Irak par Saddam Hussein et le régime syrien, l'usage des drones américains qui occasionnent des dommages collatéraux au Pakistan, en Irak, en Afghanistan. La prolifération des armes non conventionnelles constituent aussi une grave menace pour la sécurité interne des Etats car elles intensifient la criminalité intra et transfrontalière ainsi que le terrorisme international.

Quant au secteur industriel, celui-ci connaît pour sa part un choc énorme. À travers la robotisation, on assiste désormais au remplacement de la main-d'œuvre par les machines. Les conséquences qui en résultent restent la montée du chômage, les risques d'accidents et de maladies liés au métier à cause de l'usage soit de machines soit de produits toxiques.

Enfin, les technologies nouvelles constituent un véritable danger pour la santé et l'équilibre de notre planète et le défi auquel l'homme tente inlassablement désormais de faire face reste la réduction du taux de pollution. Notre planète se réchauffe vite et dangereusement, ce qui entraîne les catastrophes naturelles. En effet, les activités industrielles et celles liées aux engins avec les échappements des gaz à effet de serre contribuent davantage à la pollution de l'environnement et constituent une menace fatale pour la santé de l'homme, de la faune et de la flore. Il y a aussi de graves risques liés aux activités des centrales nucléaires avec leurs émissions de produits chimiques hautement toxiques tels que l'uranium ou le plutonium. C'est le cas de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima au Japon sans oublier d'évoquer celui de Tchernobyl en Russie. Mais au-delà de tout ce qui précède, quelles leçons pouvons-nous en tirer ?

Force est de reconnaître que même si les technologies nouvelles comportent des inconvénients, elles restent tout de même une opportunité à saisir pour l'homme. Au niveau de l'agriculture par exemple, il s'agit d'utiliser ces nouvelles technologies tout en songeant au respect des principes environnementaux. Cela passe par l'usage de produits adaptés, non polluants et ceux dits biologiques en pratiquant, bien-sûr, la jachère. On pourrait également éviter la destruction massive de la végétation lors de l'exploitation des grandes superficies.

En effet, les hommes doivent prendre conscience de l'intérêt qui réside dans la protection de l'environnement. Dès lors, il faut parvenir à atteindre le niveau de tolérance zéro pollution à travers des efforts multiformes. Les technologies nouvelles ne doivent pas contribuer à dégrader notre planète. L'homme peut mettre au point d'autres machines moins polluantes et procéder à l'utilisation de moyens plus fiables en lieu et place des machines qui polluent et dégradent l'environnement.

Aussi, au niveau de l'armement, les technologies nouvelles doivent servir à garantir la sécurité territoriale loin des destructions massives nées des conflits armés souvent répétitifs auxquels nous assistons au quotidien. N'oublions pas que ces cas de conflits armés massifs mettent en péril la vie d'innocents, des enfants pour la plupart, comme ce fut le cas de ceux de la bande de Gaza avec l'opération "Bordure protectrice" menée par Israël au mois de juillet 2014 contre l'Etat palestinien.

Les Technologies de l'Information et de la Communication peuvent aujourd'hui énormément contribuer au développement des pays à condition de les utiliser à bon escient. Pour ce faire, d'énormes efforts méritent d'être faits par les États en vue de préserver les intérêts individuels et collectifs des peuples. Des politiques fermes doivent être davantage élaborées et menées en vue de mieux protéger les grandes institutions et les administrations. Du point de vue des médias, il y va de l'intérêt de tous quant à la diffusion des contenus sains. Les images ne doivent pas créer des chocs psychologiques chez les consommateurs qu'ils soient jeunes ou adultes. France 24 dans sa Charte, par exemple, interdit les images de propagande terroriste même si la décapitation est souvent diffusée dans certains médias.

Enfin, dans les autres secteurs, l'homme doit prendre conscience de l'importance indéniable qui réside dans les technologies nouvelles. Il faut en faire bon usage, ce qui pourrait énormément contribuer au développement des pays dits en développement.

Au terme de notre analyse, force est de reconnaître que les technologies nouvelles sont d'une grande importance pour l'homme en ce sens qu'elles participent à faciliter les différentes tâches de l'homme dans plusieurs domaines d'activités. Cependant, nous avons aussi montré que ces technologies nouvelles n'agissent pas toujours en sa faveur puisqu'elles ne lui rendent pas toujours la vie facile. Nous avons enfin montré qu'au-delà, les technologies nouvelles peuvent, de nos jours, contribuer énormément au développement de chaque Etat. Il appartient donc à l'homme d'en prendre conscience et d'en faire bon usage en vue de vivre dans un monde paisible et harmonieux. Mais dans un contexte marqué par la mondialisation, quelle est la place du continent africain dans l'appropriation de ces technologies nouvelles en vue de faire face aux défis majeurs du moment à l'heure où le continent est déchiré par la grande pauvreté, les conflits armés et le terrorisme ?

Sujet n°2 : Essai littéraire

Dans L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampaté Bâ, Wangrin interpelle le petit Amkullel en ces termes : « Maintenant que tu sais écrire, tu vas noter ce que je te conterai de ma vie. Et lorsque je ne serai plus de ce monde, tu en feras un livre qui non seulement divertira les hommes, mais leur servira d'enseignement. »

En vous appuyant sur cette citation, faites l'analyse des fonctions du livre.

Étape 1 : la compréhension du sujet

a. Soulignons les termes clés du sujet

Dans L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampaté Bâ, Wangrin interpelle le petit Amkullel en ces termes : « Maintenant que tu sais écrire, tu vas noter ce que je te conterai de ma vie. Et lorsque je ne serai plus de ce monde, tu en feras un livre qui non seulement divertira les hommes, mais leur servira d'enseignement. »

En vous appuyant sur cette citation, faites l'analyse des fonctions du livre.

b. Reformulons le sujet : quelles peuvent être les différentes fonctions de la littérature écrite ?

Étape 2 : l'élaboration du plan détaillé

N.b. : Ce plan peut être modifié. Il a été proposé en vue de permettre aux apprenants de maîtriser toutes les fonctions du livre et de la littérature de façon générale.

I- La littérature écrite assure une fonction didactique

1- Les ouvrages littéraires sont un grenier de savoirs

Les ouvrages littéraires sont considérés comme une bibliothèque où sont rangés les différents savoirs de l'humanité pouvant être diffusés à travers la lecture. Ces savoirs sont multiformes et permettent au lecteur de puiser des connaissances. A cet effet, Georges Duhamel assure : « De chaque livre ouvert, il me plaît d'espérer pour le moins du plaisir, peut-être du savoir, et, qui sait ? De la sagesse. »

Ex : Soundjata ou l'épopée mandingue regorge de savoirs sur l'histoire du peuple mandingue. À travers cet ouvrage, Djibril Tamsir NIANE a voulu, par la voix du maître de la tradition orale, le griot Mamadou Kouyaté, lui-même considéré comme, pour reprendre l'expression de Amadou Hampaté BÂ, « une bibliothèque », faire comprendre les différents épisodes de l'empire du Mali au lecteur. Ainsi, l'on comprend aisément que le livre est un grenier où sont conservés les savoirs de l'humanité.

2- Les ouvrages littéraires sont un moyen d'enseignement

Ils sont avant tout langage et donc un excellent moyen de communication. Les écrits sont un fort message adressé à la société. C'est cette notion de communication qui confère à la littérature écrite sa fonction d'enseignement. Il y a une réciprocité entre l'écrivain qui est l'émetteur et la société de lecteurs qui représentent les récepteurs en contact avec les différentes productions littéraires écrites dont certains contenus véhiculent un véritable enseignement.

Ex : Les Fables de Jean de La Fontaine sont aptes à répondre à cette fonction d'enseignement. On y retrouve dans des textes comme "Le laboureur et ses enfants" où des leçons sont véhiculées visant à enseigner des valeurs morales, sociales, culturelles, religieuses et linguistiques à la société. Il écrit : « Travaillez, prenez de la peine (...) Mais le père fut sage De leur montrer, avant sa mort, Que le travail est un trésor. » L'objectif de cet enseignement est de véhiculer un message qui puisse produire un effet positif chez le lecteur.

3- Les ouvrages littéraires assurent l'éducation de la société

Les ouvrages littéraires contribuent aussi à l'éducation de la société en ce sens qu'ils transforment les défauts en valeurs. Ainsi, les vices comme le mensonge, la fainéantise, l'échec, la lâcheté, la haine, la malhonnêteté, y sont combattus laissant place à l'amour, à la paix, au courage, à la tolérance, à la réussite, à la justice, etc. L'écrivain oppose le comportement des personnages dans le bon sens et la société jette un regard critique sur eux en vue de faire le bon choix.

Ex : Certains textes littéraires répondent à ce besoin fondamental. Ils permettent à la société d'être éduquée à travers les valeurs sociale, morale, religieuse, culturelle..., recherchées. Les personnages sont mis en scène, le lecteur les observe, analyse leurs comportements et en tire profit. À la fin du conte par exemple, le lecteur tire des leçons de morale garantissant ainsi son éducation au sein du tissu social. Petit Bodiel de Amadou Hampaté Bâ permet au jeune lecteur de faire face aux turpitudes de la vie en intériorisant les valeurs sociale, morale, culturelle, ... à l'image de Bodiel après la mort de son père.

4- Les ouvrages littéraires sont un excellent moyen d'instruction

Tout ouvrage littéraire peut être considéré comme un excellent outil d'instruction dans la mesure où celui-ci est apte à véhiculer des connaissances susceptibles de nourrir l'intellect de l'individu. Ces connaissances peuvent être d'ordre linguistique, social, politique, culturel, religieux, économique,... Le lecteur en contact avec ces différents textes construit en lui divers savoirs à savoir le savoir-faire, le savoir-être, et le savoir-vivre. Pour ce faire, Francis BACON écrit : « La lecture apporte à l'homme plénitude, le discours assurance et l'écriture exactitude. »

Ex : En guise d'exemple, dans le célèbre roman de l'écrivain ivoirien Ahmadou KOUROUMA, Allah n'est pas obligé, l'auteur a su choisir Birahima, enfant-soldat non instruit en vue d'instruire le lecteur sur la langue française. Il se base sur trois dictionnaires en vue de mieux porter son message.

5- Les ouvrages littéraires sont formateurs pour la société

On parle de formation lorsque l'individu, après avoir acquis un certain nombre de savoirs et d'aptitudes, est capable désormais d'intégrer le tissu social. Dès lors, il répond à un certain nombre de besoins sociaux, religieux, culturels,

...
Ex : L'enfant noir de l'écrivain guinéen Camara LAYE ne déroge pas à cette règle en ce sens que l'auteur montre l'évolution de Laye dans le cercle familial bénéficiant ainsi d'un grand enseignement de la part de ses parents et de la communauté à travers l'initiation, ce qui a largement contribué à sa formation.

II- Les ouvrages littéraires remplissent une fonction dite ludique

1- Les ouvrages littéraires permettent au lecteur de se distraire

La lecture en elle-même est une source de distraction. C'est un univers où l'homme amuse son esprit, passe des moments agréables en échangeant avec d'autres personnages souvent laids, souvent comiques, souvent émouvants, issus d'autres milieux ou avec d'autres réalités différentes des siennes.

Ex : L'Avare de Molière, une comédie classique en cinq actes en est un parfait exemple. En effet, dans cette pièce théâtrale, Harpagon se prête au ridicule pour distraire le lecteur. Il est caractérisé par son avarice caricaturale. Il tente de marier de force sa fille, tout en protégeant obstinément son trésor de mille écus d'or qu'il a caché dans son jardin.

2- Les ouvrages littéraires sont un moyen d'évasion

Le monde dans lequel nous vivons est parfois dégoûtant, insipide. En lisant, le lecteur explore d'autres univers à travers la lecture. Il quitte son monde, s'offre la possibilité de voyager et d'échanger avec d'autres personnages, d'autres lieux, d'autres faits et gestes, d'autres comportements. Ainsi, le livre ouvre l'esprit du lecteur à d'autres réalités.

Ex : À titre illustratif, nous avons L'Aventure Planétaire de Parfait BAYALA qui raconte l'histoire d'un jeune africain qui, à bord d'un car quitte D'Amhara une ville africaine pour Mourmansk, une ville russe à la recherche d'un visa. Au cours du trajet, il rencontre un extraterrestre qui lui fait faire le tour de la planète à bord d'un vaisseau spatial. Celui-ci attire alors l'attention du jeune africain sur les maux comme les guerres, la pollution, les maladies,... qui rongent notre planète.

3- Les ouvrages littéraires permettent d'oublier les soucis

L'ouvrage littéraire peut permettre au lecteur d'oublier ou d'enterrer ses soucis, ses angoisses. Le lecteur reste plongé dans un autre univers et cela lui permet d'oublier ses peines qui le tracassent et ses angoisses le martèlent.

Ex : Les romans de Guy Des Cars offrent la possibilité au lecteur d'oublier ses soucis. En effet, dans son roman La Justicière, Victor, avocat, reçoit une lettre de Jules, détenu de Melun, disant être soupçonné d'empoisonnement de son codétenu, Bruno, et demandant assistance. Le lecteur occupe son esprit et nourrit une soif de découvrir la fin de l'histoire.

4- L'exploration de l'imaginaire à travers le rêve

Bon nombre d'ouvrages littéraires écrits sont basés sur la fiction c'est-à-dire l'imaginaire. En effet, les écrivains tirent des expériences de la vie, puis les reproduisent sous forme d'œuvres de fiction. Cette démarche permet en réalité à la société de se projeter dans un monde imaginaire où il rêve.

Ex : Dans La Planète des singes, roman de science fiction de l'écrivain français Pierre Boulle, l'auteur raconte l'histoire de trois hommes à la découverte d'une planète lointaine semblable à la Terre. Là, les grands singes sont les espèces dominantes et très intelligentes alors que l'humanité reste réduite à l'état animal.

5- Lire un livre procure un excellent plaisir

Parlant du plaisir que l'on éprouve en lisant, Lev GROSSMAN écrit : « Je ne savais pas que toucher un livre pouvait donner tant de joie. » La lecture d'une œuvre littéraire est avant tout un plaisir recherché et le lecteur éprouve une sorte de jouissance à travers ce qu'il y découvre et y ressent.

Ex : Les Frasques d'Ébinto d'Amadou KONE donne du goût, du plaisir de lire. Le jeune lecteur, plongé dans l'histoire saisissante d'Ébinto n'a plus l'intention de rompre avec ce récit si merveilleux, il veut aller plus loin pour mieux saisir le dénouement.

III- La fonction thérapeutique des ouvrages littéraires

Parlant de la fonction thérapeutique de la littérature écrite, l'écrivain français Voltaire écrit : « Les lettres nourrissent l'âme, la rectifient et la consolent. »

1- Les ouvrages littéraires sont une source de consolation

Cette notion de consolation assignée aux ouvrages littéraires s'applique non seulement à celui qui écrit, c'est-à-dire l'écrivain, mais aussi à celui qui lit, le lecteur. Dans un certain nombre de situations, l'esprit humain peut être frappé par la tristesse, la déception, l'amertume, la douleur, le dégoût,... Dès lors, le livre exerce sa force de frappe sur l'esprit en contribuant largement à la consolation de l'âme.

Ex : Dans l'un de ses poèmes intitulé Offrande, Sophie Heidi KAM retrouve la consolation dans l'hommage rendu à son père défunt dans des vers comme : « La terre est retournée à la terre, les jours de jadis mangés par le temps ! L'échine sous l'épreuve, je chante ta couche et ma douleur, ton absence. Ma parole chantera ta couche, offrande à ma douleur, ton absence ».

2- La notion de la catharsis à travers les ouvrages littéraires

Dans certaines productions littéraires, nous pouvons relever la notion de la catharsis. C'est le trait d'union entre le bien et le mal. La catharsis se rapporte plus aux pièces théâtrales. Il s'agit d'un rapport personnages-lecteur. Le lecteur tend à transférer ses désirs, ses pulsions vers des objets socialement acceptables. A travers ce qui est livré au niveau du contenu, il évacue ses désirs et passions et intériorise des valeurs acceptables. On dit qu'il fait une purgation. Pour ce faire, Aristote écrit : « La tragédie (...) est une imitation faite par les personnages en action et non par le moyen de la narration, et qui par l'entremise de la pitié et de la crainte, accomplit la purgation des émotions de ce genre. »

Ex : Jean Racine dans sa tragédie Iphigénie, celui-ci reste le personnage le plus fort moralement. Il pousse le respect filial et parvient à accepter la mort. Mais y parvient-il en se soumettant aux volontés de son père devant le chaos provoqué par les indécisions d'Agamemnon. Dans cette pièce, l'auteur laisse voir des thèmes comme le désir de gloire, l'orgueil, la jalousie et les passions déchaînées qui engendrent la tragédie.

3- Les ouvrages littéraires soignent les mœurs

La société ne se porte bien que lorsque les individus parviennent à vivre en parfaite harmonie avec les règles de bienséance établies par elle. Lorsque celles-ci sont violées, lorsqu'on les déprave, on instaure une sorte de décadence au sein même de la société. Raison pour laquelle certains ouvrages littéraires sont là pour restaurer ces valeurs indispensables à la vie de l'homme. C'est ce qui a d'ailleurs poussé Aimé Césaire à dire ceci : « Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente. »

Ex : Certains écrivains écrivent, disent-ils, pour faire un toilettage de la société. Dans un roman comme Les dieux délinquants d'Augustin Sondé COULIBALY, le lecteur s'imprègne de certaines réalités d'ordre moral et social qui remettent en cause le bon fonctionnement de la société. L'intention de l'auteur étant de soigner les mœurs à travers des thèmes comme la violence, le vol, la délinquance juvénile, la prostitution,....

4- Les ouvrages littéraires assurent l'équilibre de l'esprit

Du fait même du sens des valeurs recherchées, les ouvrages littéraires interviennent afin que l'individu puisse être capable de vivre en parfaite harmonie, en équilibre non seulement avec lui-même, mais aussi avec son milieu. Le but est d'orienter son esprit afin qu'il soit en parfait accord avec les mœurs.

Ex : La poésie joue ici un important rôle en ce sens que son langage permet de toucher l'esprit de l'individu et c'est le cas des Fables de Jean de La Fontaine qui prônent pour la plupart le sens des valeurs morales et sociales à l'instar de « La raison du plus fort est toujours la meilleure », « Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute » ou encore « On a souvent besoin d'un plus petit que soi ».

IV- La fonction dite engagée des ouvrages littéraires

1- Les ouvrages littéraires sont un moyen de dénonciation

Les ouvrages littéraires contribuent à mettre à nu les maux qui rongent la société. C'est une démarche qu'empruntent certains écrivains pour dévoiler ce qui entrave la bonne marche de la société. Ainsi, l'écrivain élève sa voix contre ces maux avec pour intention de construire une société parfaite. De ce fait, Joseph KONRAD affirme : « L'art lui-même peut se définir comme la tentative d'un esprit individuel pour rendre le mieux possible justice à l'univers visible, en mettant en lumière la vérité diverse et une que recèle chacun de des aspects. »

Ex : Eza BOTO dans Ville cruelle dénonce avec virulence les abus du pouvoir colonial mettant en situation des indigènes exploités, spoliés, humiliés, frustrés, déracinés, partagés entre deux mondes qui les séparent.

2- Les ouvrages littéraires permettent une prise de conscience

L'engagement de la littérature écrite trouve son essence dans sa capacité à inciter le peuple à se rendre compte des faits sociaux. L'homme soumis à certaines contraintes qui freinent son épanouissement, a besoin de prendre du recul afin de se rendre compte des conditions de vie souvent exécrables. Il peut subir les affres dues à la faim, au chômage, à la corruption, aux détournements des deniers publics, à l'anarchie, à la démagogie, aux maladies, aux différences ethniques, sociales et raciales, etc. Ainsi, à travers les ouvrages littéraires, l'écrivain éveille les sens du lecteur et lui permet d'affûter éventuellement ses armes en vue d'y faire face. Raison pour laquelle Georg Wilhelm Friedrich HEGEL le fait savoir en ces termes : « Le besoin général d'art est donc le besoin rationnel qui pousse l'homme à prendre conscience du monde intérieur et extérieur et à en faire un objet dans lequel il se reconnaisse lui-même. »

Ex : Les poètes de la Négritude se sont orientés dans cette dynamique dans la lutte pour l'émancipation du peuple noir. Dans son recueil de poèmes Ethiopiennes, Senghor y consacre un poème intitulé "À New York !" où il éveille la conscience du Noir sur les conditions de vie des Noirs de Manhattan. Pour ce faire, il écrira : « Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche Pas un sein maternel, des jambes et des seins sans sueur ni odeur. Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des cœurs artificiels payés en monnaie forte »

3- Les ouvrages littéraires sont un moyen de conservation de la culture des peuples

Les livres, dit-on, sont un grenier de culture. Chaque livre écrit porte en lui l'encrage culturel des peuples dans la zone géographique où il a vu le jour. Ils retracent avec exactitude, les manières de penser, d'agir des peuples. C'est pourquoi les productions littéraires écrites servent de greniers en vue de mieux garder ces savoirs culturels. Cela permet de savoir comment vivait tel ou tel peuple à telle ou telle époque de son histoire.

Ex : À titre illustratif, Crépuscule des temps anciens ne déroge pas à cette règle. En effet, Nazi BONI nous offre la chronique du Bwamu avant la colonisation. Cela permet au lecteur de comprendre les fondements de ce peuple.

4- Les ouvrages littéraires constituent une arme de lutte

Les ouvrages littéraires constituent une arme de lutte permettant à l'homme de faire face aux problèmes sociaux. La Négritude comme mouvement littéraire négro-africain a permis par exemple de lutter efficacement contre le colonialisme et ses effets pervers qui déshumanisaient le Noir.

Ex : Dans La tragédie du roi Christophe, Césaire montre comment Henri Christophe, qui hérite d'une île d'Haïti libre en 1807 devient un souverain despotique, et finit par se suicider en 1820. Césaire s'attaque ainsi à un problème qui deviendra crucial, celui du leadership dans les pays « noirs » libérés de la colonisation.

Étape 3 : L'élaboration de l'introduction au brouillon

Rappel des différentes étapes de l'introduction :

- a. L'idée générale ;
- b. L'annonce du sujet et la problématique ;
- c. L'annonce du plan.

a. **L'idée générale** : elle peut être une citation d'un auteur qui traite du même thème, ou une idée personnelle qui va de la particularité abordée dans le sujet au général.

Ex1 : Friedrich HEGEL : « Le besoin général d'art est donc le besoin rationnel qui pousse l'homme à prendre conscience du monde intérieur et extérieur et à en faire un objet dans lequel il se reconnaisse lui-même. »

Ex2 : Walter BENJAMIN dit ceci : « Il y a deux sortes d'écrivains, celle qui aborde toujours les questions liées aux préoccupations des lecteurs, et l'autre qui ne se détache pas d'un monde intérieur et qui, développant les thèmes les plus divers, ne donne que la chronique de ce monde intérieur. »

b. L'annonce du sujet et la problématique

- L'annonce du sujet : Wangrin interpelle le petit Amkullel sur la production des œuvres littéraires qui serviront d'instruction et de divertissement.
- La problématique : Mise en évidence des différentes fonctions de la littérature écrite dans la société.

N.b. : La problématique doit être élaborée sous forme de questions. Cependant, il faut être bref (trois (03) questions maximum), précis dans des phrases courtes et compréhensibles.

c. L'annonce du plan

- D'abord, nous évoquerons la fonction didactique du livre.
- Ensuite, il conviendra de nous pencher sur sa fonction ludique.
- En outre, nous nous pencherons sur la fonction dite thérapeutique.
- Enfin, nous montrerons que le livre remplit la fonction engagée.

Étape 4 : l'élaboration de la conclusion au brouillon

Rappel des différentes étapes de la conclusion :

- Le bilan argumentaire
- Le point de vue ou jugement personnel ;
- L'extension de la problématique ou l'ouverture.

1- Le bilan argumentaire

- À la fin de notre analyse, retenons que nous avons d'abord évoqué la fonction didactique du livre ;
- Ensuite, il s'est agi pour nous de traiter de sa fonction dite ludique ;
- D'autre part, nous nous sommes penché sur la fonction thérapeutique du livre ;
- Enfin, nous n'avons pas omis de faire cas de sa fonction dite engagée.

2- Le point de vue ou jugement personnel

Ainsi, nous pouvons affirmer de façon certaine que la littérature a d'énormes vertus pour l'homme, ce qui lui permet de s'engager véritablement et de vivre en parfaite harmonie dans la société.

3- L'extension de la problématique ou l'ouverture

- Cependant, comment le livre peut-il contribuer au développement d'une nation ?
- Quel est l'avenir du livre dans un monde en proie aux Technologies de l'Information et de la Communication ?

Étape 5 : mettre au propre le devoir

N.b. : Avant de mettre au propre le devoir, il faut songer à préciser sur sa copie le sujet choisi et veiller à le recopier sans faute.

Sujet : Essai littéraire

Dans L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampaté Bâ, Wangrin interpelle le petit Amkullel en ces termes : « Maintenant que tu sais écrire, tu vas noter ce que je te conterai de ma vie. Et lorsque je ne serai plus de ce monde, tu en feras un livre qui non seulement divertira les hommes, mais leur servira d'enseignement. »

En vous appuyant sur cette citation, faites l'analyse des fonctions du livre.

Parlant des différentes fonctions de la littérature, Walter BENJAMIN laisse entendre ceci : « Il y a deux sortes d'écrivains, celle qui aborde toujours les questions liées aux préoccupations des lecteurs, et l'autre qui ne se détache pas d'un monde intérieur et qui, développant les thèmes les plus divers, ne donne que la chronique de ce monde intérieur. » Dans cette même démarche, dans L'Étrange destin de Wangrin de l'éminent écrivain malien Amadou Hampaté Bâ, Wangrin interpelle le petit Amkullel en ces termes : « Maintenant que tu sais écrire, tu vas noter ce que je te conterai de ma vie. Et lorsque je ne serai plus de ce monde, tu en feras un livre qui non seulement divertira les hommes, mais leur servira d'enseignement. » Ainsi, met-il en évidence les différentes fonctions des ouvrages littéraires dans la société. Notre analyse consistera à montrer d'abord la fonction didactique des ouvrages littéraires. Ensuite, il s'agira pour nous de montrer que certains ouvrages littéraires renferment la fonction ludique. Aussi, nous tâcherons d'évoquer la fonction thérapeutique assignée à ces ouvrages littéraires. Enfin, nous nous pencherons sur celle dite engagée.

Parmi les différentes fonctions assignées à la littérature écrite figure celle dite didactique. Ainsi, elle a pour vocation de dispenser des savoirs au peuple puisque les ouvrages littéraires sont considérés comme une bibliothèque où sont rangés les différents savoirs des peuples, se diffusant à travers la lecture. En guise d'exemple, nous pouvons citer les savoirs du griot Djeli Mamadou Kouyaté dans Soundjata ou l'épopée mandingue de Djibril Tamsir NIANE permettant au lecteur de puiser les savoirs relatifs à l'histoire de l'empire mandingue.

Ensuite, la littérature est un moyen d'enseignement. Elle est avant tout langage et donc un excellent moyen de communication. Son contenu à travers l'écriture est un fort message adressé à la société et c'est cette notion de communication qui confère à la littérature écrite sa fonction d'enseignement. En effet, il y a une réciprocité entre l'écrivain et la société en contact avec les différentes productions littéraires écrites. On y retrouve par exemple dans L'enfant noir de Camara LAYE, la vie idyllique du petit Laye évoluant dans l'univers culturel et social africain où il bénéficie des valeurs qui lui sont enseignées dans le contexte africain et occidental. L'objectif de cet enseignement est de véhiculer un message qui puisse produire un effet positif sur le lecteur.

En outre, la littérature écrite contribue à l'éducation de la société. Elle est à mesure de transformer les défauts de chaque individu en valeurs. Les vices comme le mensonge, la fainéantise, l'échec, la lâcheté, la haine, la trahison, la malhonnêteté, y sont combattus, laissant place à l'amour, la paix, le courage, la réussite, la justice, etc. Ainsi, les écrivains mettent en évidence le comportement des personnages et le lecteur s'identifie à eux. Il existe des textes littéraires qui répondent à ce besoin d'éducation, permettant ainsi à l'enfant d'être éduqué à travers les valeurs sociales, morales, culturelles et religieuses. Les personnages sont mis en scène. Le lecteur les observe, les analyse et tire des leçons de morale à la fin du texte proposé, ce qui garantit son éducation au sein de la société. Allah n'est pas obligé d'Ahmadou KOUROUMA à travers l'enrôlement dans la guerre au Liberia du petit Birahima en est un exemple.

D'un autre point de vue, la littérature écrite est un facteur d'instruction. Elle véhicule un ensemble de connaissances qui nourrissent l'intellect de l'individu. Ces connaissances peuvent être d'ordre social, politique, culturel, religieux, économique, ... La société en contact avec ces productions écrites construit en lui des savoirs qui sont entre autres le savoir-faire, le savoir-être, et le savoir-vivre. En guise d'exemple, Petit Bodiel d'Amadou Hampaté BÂ permet au lecteur de décrypter les vices de la société et de changer son comportement.

La littérature permet d'autre part la formation de l'individu au sein de la société. Elle est celle que l'on pourrait nommer la fonction didactique. En réalité, on parle de formation lorsque l'individu, après avoir acquis un certain nombre de savoirs et d'aptitudes est apte à intégrer le tissu social. Dès lors, il peut répondre à un certain nombre de besoins sociaux, religieux, culturels, etc. Et parlant des fonctions de la littérature écrite, Thomas de QUENCEY renchérit en ces termes : « Il ya tout d'abord la littérature de la connaissance et secondement, la littérature de la puissance. La fonction de la première est d'enseigner ; la fonction de la seconde est d'émouvoir. » C'est pourquoi, le roman Les Frasques d'Ebinto d'Amadou KONE, prépare l'enfant à affronter cette transition entre l'adolescence et l'âge adulte puisqu'il laisse découvrir les pièges liés aux erreurs de la vie. Raison pour laquelle on parle de la fonction didactique de la littérature écrite. Hormis cette fonction du livre, la littérature écrite ne remplit-elle pas une autre fonction dite ludique ?

Parlant de la fonction ludique de la littérature, Gustave LANSON écrit : « La littérature n'est objet de savoir... Elle est exercice, goût, plaisir... et ainsi elle devient instrument de culture intérieure, voilà son véritable office. » Cet avis est partagé par bon nombre d'écrivains qui pensent qu'on écrit pour faire rêver ou pour amuser

le lecteur. C'est ce qui nous pousse à nous pencher sur la fonction ludique de la littérature. En effet, elle permet au lecteur de se distraire puisque la lecture en elle-même est un moyen de distraction. C'est un univers où l'homme s'amuse, passe de bons moments en échangeant avec d'autres personnages issus d'autres milieux. Molière a su donner au lecteur cette dimension du livre à travers le comique qui se dégage dans sa pièce théâtrale L'Avare où Harpagon se prête au ridicule pour distraire le lecteur.

Ensuite, le livre permet au lecteur de s'évader. Ainsi, il quitte son monde parfois dégoûtant, insipide, vers d'autres univers. On offre à l'individu la possibilité de voyager et d'échanger avec les personnages. Dès lors, il ouvre son esprit à d'autres réalités issues d'un autre univers. À titre illustratif, nous pouvons citer L'Aventure Planétaire de Parfait BAYALA où le lecteur voyage dans le temps et dans l'espace à travers les personnages.

En outre, la littérature écrite permet d'oublier et d'enterrer les soucis et les angoisses de la vie. Le lecteur reste plongé dans un autre univers et oublie sa souffrance, ses peines, ses angoisses qui le martèlent. Il occupe l'esprit et l'oriente vers d'autres dimensions. SEMBENE Ousmane offre au lecteur le récit émouvant d'Oumar et de son épouse blanche, Isabelle dans Ô pays, mon beau peuple !

D'autre part, même si bon nombre d'œuvres littéraires sont basées sur la fiction c'est-à-dire l'imaginaire, il n'en demeure pas moins que les textes soient réalistes. Les écrivains tirent ces expériences de la vie puis les reproduisent sous forme d'œuvres de fiction. Cette démarche permet donc à la société de se jeter dans un monde de fiction où il rêve. Petit Bodiel d'Amadou Hampaté Bâ permet au lecteur de plonger dans cet univers fictif et de rêver à travers les histoires amusantes de Petit Bodiel.

Enfin, c'est un énorme plaisir que tire le lecteur à travers les œuvres littéraires écrites. Il s'agit par exemple de Allah n'est pas obligé d'Ahmadou KOUROUMA où l'auteur retrace avec émotion la vie de Birahima lors de la guerre du Libéria. Si le livre remplit cette fonction dite ludique, existe-t-il une fonction thérapeutique ?

La fonction dite thérapeutique s'apparente à la notion curative. Et, évoquant la fonction thérapeutique de la littérature, l'écrivain français Voltaire écrit : « Les lettres nourrissent l'âme, la rectifient et la consolent. » Ainsi, la littérature peut devenir une source de consolation s'appliquant non seulement à l'écrivain mais aussi au lecteur. Dans un certain nombre de situations, l'esprit humain peut être frappé par la tristesse, la déception, l'amertume, la douleur, le dégoût, ... La littérature sert donc de moyen de consolation. Dans un des poèmes de Sophie Heidi KAM intitulé Offrande, elle fait preuve de consolation dans certains vers où elle rend hommage à son père défunt : « La terre est retournée à la terre, les jours de jadis mangés par le temps ! L'échine sous l'épreuve, je chante ta couche et ma douleur, ton absence. Ma parole chantera ta couche, offrande à ma douleur, ton absence ».

Les productions littéraires écrites ont une force inouïe capable de refouler nos angoisses, nos peurs et nos peines. Ce qui la compose agit sur la société qui ressent souvent le mal de vivre. Dès lors, la littérature calme les cœurs meurtris et l'individu vit désormais en paix. Cette fonction est propre au théâtre à travers le rire. Le lecteur se libère à travers le refoulement. C'est le cas de L'Avare de Molière à travers le caractère comique d'Harpagon. Et pour cela, l'Américain Ray BRADBURY écrit : « Selon moi, il n'existe au monde que deux fonctions absolument honorables : la littérature car elle soigne les esprits, la médecine car elle permet de guérir les corps. »

La littérature soigne aussi les mœurs. La société ne se porte bien que lorsque les individus vivent en parfaite harmonie avec les règles de bienséance établies par elle. Lorsque celles-ci sont violées, lorsqu'on les déprave, on instaure une sorte de décadence au sein même de la société. En un mot, on rend la société vulnérable et par la suite malade. Raison pour laquelle la littérature est là pour restaurer ces valeurs indispensables à la vie de l'homme. Certains écrivains écrivent, disent-ils, pour faire un toilettage de la société. Dans roman comme Les dieux délinquants d'Augustin Sondé COULIBALY, le lecteur s'imprègne des réalités d'ordre moral et social. En effet, l'intention de l'auteur est de soigner les mœurs. Pour ce faire, Norman MACLEAN écrit : « Je crois qu'on écrit pour créer un monde dans lequel on puisse vivre. »

D'autre part, la littérature assure l'équilibre de l'esprit. Du fait même de sa dimension culturelle et morale recherchée à travers le sens des valeurs, elle n'intervient que lorsque l'individu se retrouve en parfaite harmonie avec lui-même, avec son milieu de vie. Son esprit est désormais en parfait accord avec les règles sociales et morales, voire les règles de bienséance. La poésie joue ici un rôle important en ce sens que son langage permet de toucher l'esprit de l'individu. Cependant, certaines œuvres littéraires ne sont-elles pas dites engagées ?

Parlant de l'engagement de la poésie négro-africaine, Jean Pierre Makouta M'BOUKOU affirme : « La poésie négro-africaine n'exerce pas de pression sur ses ennemis. Elle cherche tout simplement à révéler les feuillets de leur conscience pleine d'immondices. » Dès lors, elle se veut apte à répondre aux différentes préoccupations des peuples. Elle peut servir à dénoncer. C'est une démarche qu'empruntent les auteurs dans leurs écrits pour dévoiler ce qui entrave la bonne marche de la société. Ces problèmes peuvent être d'ordre social, politique, culturel, religieux, etc. L'écrivain élève donc la voix contre les maux qui gangrènent la société et son intention est de construire une société parfaite. En effet, Eza BOTO s'y consacre dans Ville cruelle. Il dénonce les abus du pouvoir colonial mettant en situation des indigènes exploités, spoliés, humiliés, frustrés, déracinés et partagés entre deux mondes.

En outre, l'engagement de la littérature trouve son sens dans sa capacité à faire prendre conscience. L'homme, soumis à certaines contraintes qui freinent son épanouissement a besoin de prendre du recul afin de se rendre compte de ses conditions de vie exécrables. Il peut subir les affres de la faim, du chômage, de la corruption, du détournement de deniers publics, de l'anarchie, de la démagogie, des maladies, des différences raciales etc. Ainsi, l'écrivain éveille la conscience des lecteurs et leur permet d'affûter éventuellement leurs armes pour la lutte. Dans Allah n'est pas obligé du célèbre romancier ivoirien Ahmadou KOUROUMA, le lecteur se rend compte des affres de la guerre surtout lorsque les protagonistes utilisent les enfants innocents sur les fronts à l'image du petit Birahima.

D'un autre point de vue, les livres sont un grenier de la culture. Ils permettent de conserver la culture des peuples. Chaque livre porte en lui un encrage culturel des peuples puisqu'il retrace leurs aspects culturels. C'est pourquoi les productions littéraires servent de grenier en vue de mieux conserver ces savoirs culturels et cela permet de savoir comment vivait tel ou tel peuple à telle ou telle époque de son histoire. À titre illustratif, Crépuscule des temps anciens ne déroge pas à cette règle. En effet, Nazi BONI nous offre la chronique du Bwamu pendant la période postcoloniale et cela permet la conservation de la culture de ce peuple.

Enfin, la littérature est une arme de lutte permettant de faire face aux problèmes que rencontre l'homme dans la société. La Négritude comme mouvement littéraire négro-africain a permis par exemple de lutter efficacement contre le colonialisme aux effets pervers. Et à cet effet, Aimé Césaire écrira : « Le mouvement de la Négritude affirme la solidarité des Noirs de la diaspora avec le monde africain. » Dans son discours sur le colonialisme il renchérit : « Nous protestons contre le colonialisme, nous réclamons l'indépendance, et cela débouche sur un conflit entre nous mêmes. Il faut vraiment travailler à l'unité africaine. Elle n'existe pas. » Ce sont toutes ces luttes d'émancipation qui ont contribué à l'émancipation de la conscience noire et aussi à la libération du Noir du joug impérialiste. Dans La tragédie du roi Christophe, Césaire raconte comment Henri Christophe, qui hérite d'une île d'Haïti libre devient un souverain despotique, et finit par se suicider. Il s'attaque ainsi à un problème qui deviendra crucial, celui du leadership dans les pays noirs libérés de la colonisation. Ce sont tous ces aspects abordés qui confèrent au livre ou aux productions littéraires leur sens d'engagement dans la société.

À la fin de notre analyse, il ressort que le livre remplit plusieurs fonctions dans la société. A cet effet, nous avons d'abord parcouru la fonction didactique du livre qui contribue à former l'individu. Ensuite, il s'est agi pour nous d'aborder la fonction dite ludique contribuant au divertissement de l'individu. D'autre part, nous avons évoqué la fonction dite thérapeutique qui sert à opérer une cure chez le lecteur. Enfin, nous n'avons pas omis de faire cas de la fonction engagée du livre, celle qui prend en compte toutes les préoccupations de la société. Ainsi, nous pouvons affirmer de façon certaine que la littérature a d'énormes vertus pour l'homme, ce qui lui permet de s'engager véritablement et de vivre en parfaite harmonie dans la société. Cependant, quel sens donner encore au livre de nos jours dans la mesure où le grand public de lecteurs est de plus en plus fasciné par les merveilles des Technologies de l'Information et de la Communication ?

Sujet n°3 : Essai littéraire (Séries C-D/ Année 2009/ Épreuve du 1^{er} tour)

Le Français Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, prix Nobel de littérature 2008, affirme ceci : « Il faut continuer de lire des romans pour pouvoir se poser des questions. »

Pensez-vous que la vocation de l'œuvre littéraire, et de l'œuvre d'art de façon générale, soit de susciter des interrogations ?

Corrigé du sujet n°3

L'élaboration du plan détaillé

I- La vocation de l'œuvre littéraire et de l'œuvre d'art est de susciter des interrogations

(Il s'agit de montrer que la littérature et l'œuvre d'art suscitent des interrogations. Plaçant l'homme au centre de ses préoccupations, il est soumis à plusieurs interrogations en vue d'y trouver des réponses.)

1. L'œuvre d'art permet de se poser des questions sur l'existence humaine

Les artistes, analysant le mystère qui entoure l'existence de l'homme, parviennent à créer des ouvrages qui portent sur des questions existentielles. Ils entremêlent mort et vie, déterminismes et faits indéterminés, malheurs et bonheur,...

Ex : Dans un titre intitulé "Dieu seul sait", le groupe musical Yeleen donne à réfléchir sur l'existence humaine.

2. L'œuvre d'art permet de réfléchir sur les conditions de vie de l'Homme
L'homme dans la société est souvent soumis à des conditions de vie difficiles. Cette situation peut préoccuper les artistes. Dans leur démarche, ils émettent des interrogations, poussant l'homme à la réflexion.
Ex : La grève des Bāttu d'Aminata Sow FALL retrace les conditions exécrables dans lesquelles sont plongés les mendiants dans une société en proie au matérialisme en lieu et place de l'humanisme et des principes religieux et moraux.

3. L'œuvre d'art permet de mettre en évidence la problématique de la culture d'un peuple
La culture constitue l'armature de chaque peuple. Elle peut subir des changements du point de vue des pratiques. Ce sujet mérite souvent une réflexion et c'est ce qui intéresse souvent les créateurs. Ainsi, ils poussent l'homme à y jeter un regard critique. À cet effet, Jean COCTEAU écrit : « Un beau livre, c'est celui qui sème à foison points d'interrogation. »

Ex : Sous l'Orage de Seydou BADIAN pose le problème du conflit de génération. Les jeunes, façonnés à la manière occidentale refusent l'acceptation de certaines pratiques traditionnelles à l'instar du mariage forcé dont les idées sont défendues par Kany, Birahima et Samou.

4. L'œuvre d'art pose le problème de l'éducation
L'œuvre littéraire ou l'œuvre d'art pousse l'homme à s'interroger sur l'éducation et cette thématique ressort dans certaines productions artistiques ou littéraires.

Ex : "Bark biiga" d'Alif Naaba donne à réfléchir par exemple sur la bénédiction à travers l'éducation de l'enfant qui se résume au respect et à l'écoute.

5. L'œuvre d'art pousse à réfléchir sur les aspects religieux
Les faits religieux occupent une place prépondérante dans certaines productions artistiques ou littéraires. Les artistes poussent la société à réfléchir sur les croyances, les pratiques, les chocs qui peuvent en découler, les conflits qui peuvent naître,...

Ex : Dans Le Monde s'effondre, Chinua ACHEBE montre la négation du sacrifice humain dans les pratiques animistes mais aussi le choc ressenti par le peuple Ibo avec l'avènement du christianisme ayant ébranlé les croyances qui existaient déjà à Umuofia. Il fait parler l'un de ses personnages qui s'indigne en ces termes : « [Le Blanc] a placé un couteau sur les choses qui nous tenaient ensemble et nous sommes tombés en morceaux ». Alpha BLONDY, lui, fait réfléchir sur la différence que l'on doit faire entre l'islam et le terrorisme dans le monde en ces termes : « Faut pas mêler Allah à vos actes criminels. Faut pas mêler Mahomet à vos actes criminels. Allah n'est pas un Dieu terroriste. Mahomet n'est pas un prophète terroriste. »

II- La vocation de l'œuvre d'art ne consiste pas seulement à susciter des interrogations

1. L'œuvre d'art peut susciter l'admiration

Certaines œuvres artistiques et littéraires peuvent provoquer l'admiration. Dès lors, l'accent est mis sur le non nécessaire en lieu et place de l'utile nécessaire. C'est ce qui a poussé l'Égyptien Mahmûd TAYMÛR dans ce procès fait à l'œuvre littéraire où l'on perçoit son embarras : « Comment trancher, en littérature, entre le divertissement et le sérieux, le dénuement et le luxe, le nécessaire indispensable et le surplus qui ne répond à aucun besoin ? »

Ex : Le spectateur est par exemple saisi de stupéfaction devant La Joconde de Léonard de Vinci à cause du sens romantique qui se dégage dans la sublime beauté qu'on attribuerait à Mona Lisa. Certaines créations artistiques sont représentatives en tant que symboles ou décoratives telles le monument du cinquantenaire à Bobo-Dioulasso ou celui des héros à Ouagadougou.

2. L'œuvre d'art contribue à l'exaltation des sentiments

Les ouvrages littéraires ou artistiques de façon générale peuvent traiter des sentiments qui animent les hommes. Ces différentes productions traitent des passions, des désirs et de l'amour dans leur considération souvent ambiguë.

Ex : Le film Titanic, certains feuilletons comme Marimar, les chansons de Francis Cabrel, de Céline Dion, Roméo et Juliette de William Shakespeare ou encore Le Cid de Pierre Corneille, contribuent à exposer les sentiments de l'homme.

3. L'œuvre d'art peut participer à la distraction de l'homme

La littérature tout comme les autres productions artistiques participent à la distraction de l'homme. Leurs contenus permettent à la société de se récréer.

Ex : Les bandes dessinées, les dessins animés, les contes, les devinettes, la comédie, peuvent amuser la société. C'est l'exemple des Aventures de Tintin et du Capitaine Haddock, des dessins animés comme Tom and Jerry, des films comme Nikita ou Revenge, qui permettent au spectateur de passer de bons moments sans s'ennuyer.

4. Les œuvres d'art sont des outils de connaissances

Les productions artistiques ou littéraires sont une source de connaissances sur les plans politique, économique, historique, scientifique, etc. Ainsi, la société s'en sert pour enrichir ses connaissances.

Ex : En effet, dans les séries policières comme Les experts, Esprits criminels, ou encore Homeland, les réalisateurs mettent l'accent sur l'intervention des méthodes psychologiques et scientifiques en vue non seulement de traquer les criminels mais aussi d'élucider les crimes ou d'expliquer le grand terrorisme, ...

III- La synthèse (Il s'agit de montrer que le roman tout comme les autres productions artistiques ont des vocations diverses, l'essentiel est de mettre l'homme et son milieu de vie au centre des intérêts)

1. Les œuvres d'art sont là pour la société

L'homme est surtout le centre de préoccupation de la plupart des créations artistiques.

Ex : La littérature, la sculpture, la peinture, le cinéma, la musique, etc. Raison pour laquelle Friedrich HEGEL décrit leur rôle savamment en ces termes : « Le besoin général d'art est donc le besoin rationnel qui pousse l'homme à prendre conscience du monde intérieur et extérieur et à en faire un objet dans lequel il se reconnaisse lui-même. » Ainsi, le peuple malien se reconnaît par exemple dans Soundjata ou l'épopée manding à travers le parcours historique du héros.

2. Elles permettent de poser les problèmes fondamentaux de la société en vue d'y trouver des réponses.

Ce sont des questions liées à l'existence et à la condition humaine. La société se retrouve concernée par ces productions où elle est mise en exergue.

Ex : Si Jacques le Fataliste de Denis Diderot pose le problème du hasard, de la prédétermination, Albert CAMUS quant à lui se penche sur l'absurde dans La Peste ou L'Etranger.

Un exemple de production

Sujet : Essai littéraire

Le Français Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, prix Nobel de littérature 2008, affirme ceci : « Il faut continuer de lire des romans pour pouvoir se poser des questions. »

Pensez-vous que la vocation de l'œuvre littéraire, et de l'œuvre d'art de façon générale, soit de susciter des interrogations ?

Fédérico Garcia LORCA, évoquant le rôle de l'art dans la société écrit : « En ces moments dramatiques que vit le monde, l'art doit pleurer et rire avec son peuple. Il faut laisser là le bouquet de lys et se plonger dans la boue jusqu'à la ceinture pour aider ceux qui cherchent le lys. » C'est dans cette même optique que le Français Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, prix Nobel de littérature 2008, parlant des fonctions du roman dans la société affirme : « Il faut continuer de lire des romans pour pouvoir se poser des questions. » Ainsi, met-il en évidence l'impact du roman sur le lecteur à travers la lecture. Mais d'un autre point de vue, la vocation de l'œuvre littéraire et de l'œuvre d'art de façon générale se résume-telle seulement au fait de susciter des interrogations ? Dans notre analyse, nous montrerons d'abord en quoi la vocation de l'œuvre littéraire et de l'œuvre d'art soit de susciter des interrogations. En outre, il conviendra de montrer que l'œuvre littéraire et l'œuvre d'art ont une autre vocation dans la société. Enfin il s'agira pour nous de nous pencher sur la finalité de l'œuvre littéraire et de l'œuvre d'art dans la société au-delà des fonctions qui leur sont assignées.

L'œuvre d'art de façon générale, peut dans une certaine mesure avoir pour vocation de susciter des interrogations. Ces productions artistiques ou littéraires peuvent permettre à l'homme de se poser des questions sur l'existence humaine. Les artistes, faisant une analyse du mystère qui entoure l'existence de l'homme parviennent à créer des œuvres qui portent sur les questions existentielles. Dès lors, ils entremêlent mort et vie, déterminismes et faits indéterminés, malheurs et bonheur. Dans l'un de leurs titres intitulé "Dieu seul sait", le groupe musical Yeleen donnent à réfléchir sur l'existence humaine face à la mort en disant : « La vie, une parole dite en minuscule. La mort, espérons l'écrire en majuscule (...) Tout a une fin. Même la mort aura sa fin. »

Ensuite, les œuvres d'art peuvent permettre de mettre à nu les conditions de vie de l'homme souvent soumis à des conditions de vie difficiles. Ainsi, les créateurs d'œuvres d'art traitent des problèmes comme la faim, le chômage, la maladie en posant ces ensembles d'interrogations dans leurs différentes productions, ce qui permet à l'homme de se poser des questions. Aminata Sow FALL, dans La grève des Bâttu retrace les conditions misérables dans lesquelles sont plongés les mendiants dans une société en proie au matérialisme en lieu et place de l'humanisme et des principes religieux et moraux.

En outre, la culture constitue l'armature de chaque peuple. Elle peut subir des changements du point de vue des pratiques. Ce sujet mérite souvent une réflexion et c'est ce qui intéresse les créateurs. Ainsi, ils poussent l'homme à y jeter un regard critique. À cet effet, Jean COCTEAU écrit : « Un beau livre, c'est celui qui sème à foison points d'interrogation. » En effet, Seydou BADIAN s'inscrit dans cette dynamique dans son roman Sous l'Orage. Ainsi, il pose le problème du conflit de génération. Les jeunes, façonnés à la manière occidentale, refusent l'acceptation de certaines pratiques traditionnelles à l'instar du mariage forcé dont les idées sont défendues par Kany, Birahima et Samou.

Aussi, l'œuvre d'art permet de se poser des questions sur l'éducation, ce qui ressort dans certaines productions artistiques permettant à la société de se poser des questions à travers les interrogations que suscitent leurs thèmes. Dans l'une de ses chansons intitulée "Bark biiga", Alif Naaba donne à réfléchir sur la bénédiction à travers l'éducation de l'enfant qui se résume au respect et à l'écoute des autres.

Enfin, il faut noter que les faits religieux occupent une place prépondérante dans certaines productions artistiques ou littéraires. Les artistes poussent la société à réfléchir sur les croyances, les pratiques, les chocs qui peuvent en découler, les conflits qui peuvent naître, ... Dans Le Monde s'effondre, Chinua ACHEBE montre la négation du sacrifice humain dans les pratiques animistes mais aussi le choc ressenti par le peuple Ibo avec l'avènement du christianisme ayant ébranlé les croyances qui existaient déjà à Umuofia. Il fait parler l'un de ses personnages qui s'indigne en ces termes : « [Le Blanc] a placé un couteau sur les choses qui nous tenaient ensemble et nous sommes tombés en morceaux ». Alpha BLONDY, lui, fait réfléchir sur la différence que l'on doit faire entre l'islam et le terrorisme dans le monde en ces mots : « Faut pas mêler Allah à vos actes criminels. Faut pas mêler Mahomet à vos actes criminels. Allah n'est pas un Dieu terroriste. Mahomet n'est pas un prophète terroriste. » Tous ces aspects concourent à montrer avec évidence que la littérature et les autres productions artistiques permettent à l'homme de se poser des questions. Cependant, ces productions artistiques ne peuvent-elles pas avoir une autre vocation dans la société au vu de la variété des thèmes qui y sont abordés ainsi que de leur utilité dans la société ?

De prime abord, nous pouvons affirmer avec certitude que les œuvres d'art n'ont pas seulement pour vocation de susciter des interrogations. Une œuvre d'art peut provoquer l'admiration. L'accent est surtout mis sur le non nécessaire en lieu et place de l'utile nécessaire. C'est ce qui a poussé l'Égyptien Mahmûd TAYMÛR dans ce procès fait à l'œuvre littéraire où l'on perçoit son embarras : « Comment trancher, en littérature, entre le divertissement et le sérieux, le dénuement et le luxe, le nécessaire indispensable et le surplus qui ne répond à aucun besoin ? » Le spectateur est par exemple saisi de stupéfaction devant La Joconde de Léonard de Vinci à cause du sens romantique qui se dégage dans la sublime beauté qu'on attribuerait à Mona Lisa. Certaines créations artistiques sont représentatives en tant que symboles ou décoratives telles le monument du cinquantenaire à Bobo-Dioulasso ou celui des Héros à Ouagadougou.

Ensuite, l'œuvre d'art peut contribuer à l'exaltation des sentiments. Les ouvrages littéraires, ou artistiques de façon générale, peuvent traiter des sentiments qui animent les humains. Ces différentes productions traitent des passions, des désirs et de l'amour. En guise d'illustrations, le film Titanic, certains feuilletons comme Marimar, les chansons de Francis Cabrel, de Céline Dion, Roméo et Juliette de William Shakespeare ou encore Le Cid de Pierre Corneille, contribuent à exposer les sentiments de l'homme et à se pencher sur leurs ambiguïtés.

Aussi, l'œuvre d'art peut participer à la distraction de l'homme. La littérature tout comme les autres productions artistiques participent à la distraction de l'homme. De ce fait, leurs contenus permettent à la société de se récréer. Les bandes dessinées, les dessins animés, les contes, les devinettes, la comédie, peuvent amuser la société. C'est l'exemple des Aventures de Tintin et du Capitaine Haddock, des dessins animés comme Tom and Jerry, des films comme Nikita ou Revenge, qui permettent au spectateur de passer de bons moments sans s'ennuyer.

Enfin, les productions artistiques ou littéraires sont une source de connaissances sur les plans politique, économique, historique, scientifique, etc. Ainsi, la société s'en sert pour enrichir ses connaissances. En effet, dans les séries policières comme Les experts, Esprits criminels, ou encore Homeland, les réalisateurs ont mis l'accent sur l'intervention des méthodes psychologiques et scientifiques en vue non seulement de traquer les criminels mais aussi d'élucider les éléments manifestes de la criminalité, du grand terrorisme, ... Ainsi, les ouvrages artistiques ont aussi pour vocation de divertir la société à travers leurs contenus si différents et si variés. Si tel est le cas, quelle place l'homme occupe-t-il dans ces différentes productions artistiques ?

Au vu de ce qui précède, il faut reconnaître que les œuvres d'art sont là pour la société. L'homme est surtout le centre d'intérêt de la plupart des créations artistiques telles la littérature, la sculpture, la peinture, le cinéma, la musique, etc. Raison pour laquelle Friedrich HEGEL décrit leur rôle en ces termes : « Le besoin général d'art est donc le besoin rationnel qui pousse l'homme à prendre conscience du monde intérieur et extérieur et à en faire un objet dans lequel il se reconnaisse lui-même. » Ainsi, le peuple malien se reconnaît par exemple dans Soundjata ou l'épopée manding à travers le parcours historique du héros.

Elles permettent de poser les problèmes fondamentaux de la société en vue d'y trouver des réponses. Ce sont des questions liées à l'existence et à la condition humaine. La société se retrouve concernée par ces productions où elle est mise en exergue. Si Jacques le Fataliste de Denis Diderot pose le problème du hasard, de la prédétermination, Albert CAMUS quant à lui se penche sur l'absurde dans La Peste ou L'Etranger.

À la fin de notre analyse, nous pouvons retenir que notre tâche a consisté à montrer que la vocation de l'œuvre littéraire, et de l'œuvre d'art de façon générale, consiste à susciter des interrogations. D'autre part, l'œuvre littéraire ou l'œuvre d'art peut avoir une autre vocation, celle qui consiste à épanouir l'homme dans la société. Au-delà, si les productions artistiques ont des fonctions variées dans la société, leur but est de mettre l'homme au centre de tout intérêt en vue de lui permettre de mieux vivre. Raison pour laquelle les œuvres littéraires ou les œuvres d'art, de façon générale, ne doivent en aucun cas périr car la société vivrait dans une totale décadence. Cependant, pour ce qui relève des productions littéraires écrites, peuvent-elles encore avoir une importance dans un monde en proie aux Technologies de l'Information et de la Communication ?

Contraction

I. La contraction de texte

1. Qu'est-ce que le résumé d'un texte ?

Le résumé d'un texte est une rédaction qui consiste à reprendre brièvement les idées essentielles d'un texte de façon ordonnée en ses propres mots en suivant la logique de ce texte. Dès lors, la rédaction passe par une reformulation personnelle des idées maîtresses du texte en procédant à la suppression des éléments dits facultatifs. En un mot, faire le résumé d'un texte, c'est faire ressortir les grandes idées ou idées essentielles du texte en ses propres mots.

2. La compréhension du texte

Quelles sont les précautions à prendre ?

- il faut lire attentivement le texte ;
- il faut repérer la thèse de l'auteur et chercher à la comprendre ;
- il faut repérer l'enchaînement des idées ;
- il faut repérer la structure du texte ;
- il faut repérer les connecteurs logiques ;
- il faut repérer les mots liens entre les idées ;
- il faut énumérer les idées ;
- il faut distinguer les principaux arguments des exemples ;
- il faut chercher à élaborer un plan du texte.

3. La rédaction du résumé

Le texte doit être résumé au quart ($\frac{1}{4}$) de sa longueur avec une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins. Cependant, le résumé ne change pas le système d'énonciation : il reste fidèle aux idées de l'auteur. Le résumé s'interdit aussi un montage de citations, les impressions personnelles du rédacteur, et est bien loin du sens trop explicatif. Que faut-il faire pour parvenir à une bonne rédaction ?

- il faut suivre l'ordre du texte car chaque paragraphe peut être porteur d'une idée-argument ;
- il faut reformuler chaque idée-argument tout en évitant l'imprécision (l'utilisation des expressions vagues comme des choses, certaines personnes, d'autres pensent que, etc.) ;
- il faut éviter de reprendre les phrases du texte sauf les expressions ou mots clés ou les mots techniques (ce sont les mots ou expressions propres au domaine) ;
- il faut créer ses propres phrases (compréhensibles) ;
- il faut former de bonnes phrases c'est-à-dire respectueuses des règles grammaticales (syntaxe) ;
- il faut supprimer les exemples à titre illustratif sauf ceux qui peuvent être porteurs de sens, les citations, les répétitions, les périphrases, les parenthèses, les arguments mineurs ;
- il faut condenser l'expression ;
- il faut marquer clairement les liens logiques en évitant les simples juxtapositions d'idées ;
- il faut être clair et précis.

Tableau illustratif

Le résumé est :	Le résumé n'est pas :
<ul style="list-style-type: none">• une contraction de texte ;• une reformulation personnelle ;• une fidélité au texte initial ;• un texte qui respecte le nombre de mots demandés ;• un texte où le rédacteur se met à la place de l'auteur (le système d'énonciation).	<ul style="list-style-type: none">• un commentaire ;• une copie des phrases du texte ;• un texte qui apporte de nouvelles idées ;• un texte de longueur variable en fonction du rédacteur ;• un texte écrit dans n'importe quel ordre ;

La grille d'évaluation du résumé

Critères	+	°	-	Traduction en notes
Le nombre de mots et la proportion globale du résumé sont respectés.				1pt
Les idées principales du texte sont toutes présentes dans le résumé : résumé complet, sans omission.				2pts
Le résumé est fidèle à la pensée de l'auteur et ne comporte aucun commentaire personnel. Il respecte le système d'énonciation.				1pt
La progression du résumé suit la progression du texte : les articulations logiques sont bien soulignées.				1pt
L'expression personnelle : le choix du vocabulaire (recherche de synonymes) est approprié au texte + le résumé ne comporte pas de « citations » du texte.				2pts
L'orthographe et l'expression du résumé sont correctes.				1pt

II. Le vocabulaire

Au niveau du vocabulaire, il s'agit d'expliquer deux expressions du texte. Cependant, l'explication ne doit pas s'écarter du sens du texte. Il faut tenir compte du contexte d'utilisation de l'expression. On peut utiliser des formules appropriées telles : *l'auteur fait référence à, veut montrer, il met en évidence, ...* On peut faire appel à l'étymologie, au sens propre ou figuré, aux synonymes pour comprendre l'expression en vue de l'insérer dans la logique du texte et mieux l'expliquer.

III. La discussion

La discussion emprunte la même démarche que la dissertation. En effet, il s'agit d'une réflexion que le candidat est tenu de mener à partir d'une citation tirée du texte ou émise mais en rapport avec le thème développé dans le texte. Il faut pour ce faire *une introduction, un développement et une conclusion*.

A ce niveau, il faut se référer à la méthodologie de la dissertation. Cependant, certaines précautions doivent être prises en vue de réussir la tâche.

- il faut lire attentivement la question posée et dégager la problématique ;
- il faut reformuler le sujet ;
- il faut rechercher et découvrir dans le texte les éléments qui sont clarifiés et qui peuvent permettre de comprendre le problème soumis à la réflexion ;
- il faut classer ces éléments et trouver d'autres idées personnelles d'ordre économique, social, culturel, politique, historique, littéraire, artistique, etc. ;
- il faut dissocier clairement les points de vue différents, les confronter pour en constituer deux parties ou plus au niveau du développement.

Puisque la discussion est une réflexion critique sur une thèse et une argumentation, il est important d'exprimer un avis argumenté en confrontant un ou différents points de vue. On n'en reste donc pas pour tout dire, à la réfutation ou au développement d'une seule thèse, mais on présente un jugement équilibré.

On renseigne d'abord les raisons qui justifient partiellement ou totalement la thèse considérée et on recherche les limites de cette thèse.

En clair, il s'agit de montrer par des arguments et des exemples, en quoi cette thèse peut être excessive, dépassée, discutable ou en quoi elle peut comporter des limites. Cependant, il faut éviter les formules contradictoires telles : *l'auteur a raison, cependant il a tort lorsqu'il affirme..., ce n'est pas juste, c'est très faux d'affirmer que,...*

La grille d'évaluation de la discussion

Les objectifs	Les critères	+	°	-	Barème
L'introduction	L'idée générale ; L'annonce du sujet (citation + les références du texte) + la problématique) ; L'annonce du plan du devoir (sans au préalable répondre à la question posée).				2 pts
Le développement	<p><u>La compréhension du sujet</u> Pas de hors-sujet ni de déformation du sujet ; Arguments adaptés au sujet proposé.</p> <p><u>La clarté de la démonstration</u> Le devoir suit un plan adapté à la problématique du sujet ; Le devoir comprend au moins deux parties équilibrées qui se complètent sans se contredire.</p> <p><u>La logique et la cohérence de la démonstration</u> Arguments ordonnés et situés dans la bonne partie du devoir sans se répéter ; Arguments articulés entre eux, qui s'enchaînent selon une progression logique.</p> <p><u>La rigueur de la démonstration</u> Chaque partie du devoir comporte au moins deux arguments ; Chaque argument est illustré par un exemple précis ; Variété des exemples - arguments (références personnelles, artistiques, littéraires ou culturelles).</p>				4pts
La conclusion	Le bilan de la réflexion ; La réponse à la question (posée) par le sujet ou le jugement personnel ; L'extension de la problématique ou l'ouverture.				2pts
La correction de la langue	L'orthographe ; La grammaire ; La syntaxe (construction des phrases)				1pt
La présentation du devoir	Sauter une ligne entre les différentes parties du devoir : l'introduction, le développement et la conclusion et entre les différentes parties du développement. Marquer des alinéas (aller à la ligne à chaque idée nouvelle, en décalant sur la droite le premier mot de chaque paragraphe).				1pt

Sujet n°1 : (Séries C-D/ 2013/ 1^{er} tour)

Ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler "biotechnologies" remonte aux origines de la civilisation. En effet, de temps immémorial, l'homme a utilisé sans le savoir les activités des micro-organismes pour produire des aliments et des boissons fermentées. Ces pratiques se sont progressivement développées de façon artisanale pour atteindre un haut degré de perfection. Mais la biotechnologie proprement dite, c'est-à-dire l'utilisation scientifique de la biologie à des fins pratiques, n'a débuté qu'à la fin du siècle dernier avec la naissance de la microbiologie, dont les premières applications ont été les fermentations industrielles.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, les progrès de la biologie se sont prodigieusement accélérés. En quelques années seulement, les mécanismes fondamentaux de la vie et de l'hérédité ont été élucidés à l'échelle moléculaire, ouvrant ainsi des perspectives illimitées, dont certains, à cause de leur connotation démiurgique¹, ont plus particulièrement frappé l'opinion publique et suscité l'enthousiasme. C'est le cas notamment du génie génétique.

Le transfert de matériel génétique entre organismes aussi différents les uns des autres que les bactéries, les plantes, les animaux et l'homme a fait naître de grandes espérances, dont certaines, comme la production d'insuline humaine par des bactéries recombinées in vitro, sont déjà devenues une réalité. On verra plus loin que ces méthodes sont sur le point de trouver dans l'agriculture d'autres applications d'une importance économique et sociologique considérable. Mais il ne faudra pas croire que les perspectives de la biotechnologie se confondent exclusivement avec celles du génie génétique. Tout aussi prometteurs sont les récents progrès des connaissances fondamentales et des techniques en matière de physiologie cellulaire, de biochimie, de catalyse enzymatique et de bio-ingénierie.

On s'accorde généralement à penser que les biotechnologies et, tout particulièrement, leurs applications à l'agriculture sont appelées à un grand avenir dans les pays en développement. Cette espérance est certainement fondée. Mais il convient néanmoins d'attirer l'attention sur le fait que le progrès n'est pas sans comporter des dangers potentiels qu'on ne saurait négliger et qu'il convient de prévenir dans toute la mesure possible.

La première réalisation majeure des biotechnologies agricoles a été la "révolution verte", dont les objectifs ambitieux ont été largement atteints. L'Inde, le Bangladesh et plusieurs autres pays du tiers-monde ont ainsi accédé à l'autosuffisance alimentaire. Mais ce réel succès s'est assorti, sur le plan sociologique, de conséquences imprévues. La culture des céréales à haute productivité exige, en effet, des investissements en engrais, pesticides et irrigation que beaucoup de petits paysans n'ont pas pu assumer. De sorte que ceux-ci ont été dépossédés de leurs champs par les grands propriétaires terriens et sont allés grossir le sous-prolétariat dans des villes.

Une des conséquences socio-économiques de la biotechnologie est, par exemple, l'effondrement du prix mondial du sucre. Cette situation, résultant en grande part de la production d'iso-glucose aux Etats-Unis, a entraîné la ruine de nombreux pays tropicaux dont l'économie repose sur la production de la canne à sucre.

Heureusement, les biotechnologies ne sont pas toutes porteuses de telles menaces. Mais certaines d'entre elles risquent d'accroître encore, au lieu de la diminuer, la dépendance du tiers-monde à l'égard des pays les plus riches et les plus avancés scientifiquement.

Aussi, les pays en développement doivent-ils concentrer leurs efforts sur des programmes qui soient pour eux, à la fois, d'un intérêt direct et immédiatement accessibles compte tenu de leurs disponibilités financières et économiques. L'agriculture offre de telles possibilités, essentiellement dans deux directions : celles de la production primaire, comprenant notamment l'amélioration des plantes et la fixation de l'azote, et celle des bioconversions de produits et déchets agricoles à des fins énergétiques et alimentaires.

Jacques C. SENEZ, *Le Courrier de l'UNESCO*, Mars 1987.

¹Démiurgique : qui a les pouvoirs d'un dieu.

Questions (20points)

1) Résumé (08 points)

Résumez ce texte de 680 mots au quart (¼) de sa longueur. Une marge de 10% en plus ou en moins est admise. Vous préciserez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

- 2) Vocabulaire (02 points)
Expliquez selon le contexte les expressions suivantes :
- Faire naître de grandes espérances ;
 - des bioconversions de produits.

- 3) Discussion (10 points)
Pensez-vous que la biotechnologie a un impact entièrement bénéfique pour le monde agricole des pays en développement ?

Corrigé du sujet n°1

1) Résumé

Résumez ce texte de 680 mots au quart (¼) de sa longueur. Une marge de 10% en plus ou en moins est admise. Vous préciserez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

N.b. : Ce travail qui doit être fait au brouillon le jour de l'examen, peut se faire sous forme de phrases verbales ou non verbales. Le but est de faire ressortir les idées essentielles du texte. Il faut écarter les idées-exemples sauf si celles-ci véhiculent des idées importantes. Il faut suivre la logique du texte à travers l'enchaînement des idées et pour cela, chaque paragraphe peut véhiculer une ou des idées-arguments. Si toutefois la même idée est répétée dans un autre paragraphe, il faudra alors éviter de faire des répétitions.

Les idées maîtresses du texte

Origines des "biotechnologies dans les pratiques anciennes utilisées dans l'alimentation, ayant progressé pour atteindre le niveau scientifique depuis le siècle passé avec surtout l'avènement du génie génétique.

- **Conséquences :**
- Espoir dans le domaine médical ;
- Possibilités dans l'agriculture.
- **Nuances :** la biotechnologie est présente dans plusieurs autres domaines.
- Dans l'agriculture, elle est porteuse pour les pays en développement. Ainsi, ceci n'est pas sans inconvénients qu'il faut d'ailleurs prévenir.
- **Inconvénient sociologique :** production à grand investissement conduisant à la spoliation des paysans par les grands exploitants.
- **Inconvénient socio-économique :** dégradation du prix mondial du sucre.
- Même si les biotechnologies renferment certains atouts, certaines d'entre elles risquent d'amplifier la dépendance des pays pauvres à l'égard des plus nantis.
- Les pays en développement doivent mettre l'accent sur des programmes aptes à répondre à leurs besoins en tenant compte de leurs contraintes budgétaires.

N.b. : Le texte doit être rédigé entre 153 et 187 mots.

2) Vocabulaire (02 points)

Faire naître de grandes espérances : C'est avoir foi, ou fonder un espoir sur les biotechnologies même si nous sommes convaincus qu'elles comportent quelque part des risques.

Des bioconversions de produits : C'est une révolution qui consiste à l'utilisation de certaines matières organiques pour produire de l'énergie ou aboutir à des fins alimentaires.

3) Discussion (10 points)

Pensez-vous que la biotechnologie a un impact entièrement bénéfique pour le monde agricole des pays en développement ?

Le plan détaillé de la discussion

I. Les impacts bénéfiques de la biotechnologie pour l'agriculture des pays en développement

1. L'enrichissement des sols

Ex1 : L'usage de l'engrais dans l'agriculture.

2. La facilitation des travaux de l'homme

Ex2 : L'utilisation des herbicides, des pesticides et des autres produits chimiques facilitant le travail de l'homme.

3. L'amélioration ou l'accroissement du rendement

Ex3 : La sélection, le traitement des semences améliorées tenant compte du climat : cas du "bondofa" au Burkina Faso y compris les OGM, permettant non seulement d'accroître les rendements mais aussi d'obtenir des produits de qualité.

4. L'atteinte de l'autosuffisance alimentaire

Ex5 : Forte production garantissant la sécurité alimentaire des pays en développement.

II. Les insuffisances

1. La dégradation des sols

Ex1 : Les produits chimiques utilisés par les agriculteurs contribuent à la dégradation des sols : engrais, pesticides, herbicides,...

2. La pollution de l'environnement

Ex2 : À travers l'usage des produits chimiques souvent très toxiques on note des conséquences négatives irréversibles à la fois sur l'homme, les animaux et la flore.

3. L'appauvrissement des producteurs et des populations

Ex3 : Il est lié à la cherté des produits pas souvent accessibles à tous les agriculteurs, l'effondrement des prix mondiaux de certains produits tels la canne à sucre, le coton, le sésame, le blé,...

4. La dépendance des pays pauvres à l'égard des plus nantis

Ex4 : À cause de l'indisponibilité de ces produits agricoles, cela entraîne la ruine de nombreux pays.

5. La dépossession de leurs terres arables

Ex6 : Cas du Mozambique, de l'Afrique du Sud,...

Un exemple de production

1) Résumé

Les origines des "biotechnologies" remontent dans les méthodes anciennes utilisées par l'homme dans l'alimentation. Ayant progressé, elles ont atteint un niveau scientifique appréciable depuis le siècle passé avec surtout l'avènement du génie génétique. Elles marquent ainsi un espoir dans le domaine médical tout en ouvrant des perspectives riches de promesses dans le secteur agricole. De nos jours, elle est présente dans plusieurs autres domaines. Au niveau de l'agriculture, elle est porteuse pour les pays en développement. Cependant, les biotechnologies ne sont pas sans inconvénients qu'il faut d'ailleurs prévenir. D'un point de vue sociologique, on note la production à grand investissement conduisant à la spoliation des paysans par les grands exploitants. Sur le plan socioéconomique, elles ont entraîné la dégradation du prix mondial du sucre. Il faut souligner que même si les biotechnologies renferment quelque part des atouts, certaines d'entre elles risquent d'amplifier la dépendance des pays pauvres à l'égard des plus nantis. Les pays en développement doivent mettre l'accent sur des programmes aptes à répondre à leurs besoins en tenant compte de leurs contraintes budgétaires.

Le texte a été résumé en 186 mots.

2) Vocabulaire

Faire naître de grandes espérances : C'est avoir foi, ou fonder un espoir sur les biotechnologies même si quelque part elles comportent des risques.

Des bioconversions de produits : C'est une révolution qui consiste à utiliser certaines matières organiques pour produire de l'énergie ou pour aboutir à des fins alimentaires.

3) Discussion

Pensez-vous que la biotechnologie a un impact entièrement bénéfique pour le monde agricole des pays en développement ?

L'homme, pour rendre meilleure un temps soit peu son existence, met en place un certain nombre de méthodes à travers des mécanismes bien appropriés en vue de travailler aisément. C'est dans ce souci qu'est née la "biotechnologie" qui est en réalité le processus de transformation d'une substance organique en d'autres substances organiques à des fins pratiques. De nos jours, à travers son expérimentation, elle est introduite dans les pays développés dans le domaine agricole laissant apparaître surtout de grands espoirs pour l'avenir. Cependant, la "biotechnologie" a-t-elle des avantages pour le monde agricole des pays en développement ? D'autre part, n'impacte-t-elle pas négativement le milieu agricole des pays sous-développés ? Dans notre analyse, nous montrerons les impacts bénéfiques de la biotechnologie pour le milieu agricole des pays en développement et nous dégagerons les impacts négatifs qu'elle peut leur occasionner.

Dans les pays en développement, la "biotechnologie" peut avoir des impacts bénéfiques dans le secteur agricole. Elle peut constituer pour les agriculteurs un moyen efficace d'enrichissement de leurs sols. L'usage de l'engrais dans l'agriculture en est un exemple.

D'autre part, la "biotechnologie" peut faciliter les travaux de l'homme car, par exemple, les paysans peuvent être privés de laboure et seront désormais capables de bien traiter leurs produits en utilisant des herbicides, des pesticides ainsi que d'autres produits chimiques.

En outre, la "biotechnologie" peut permettre aux pays en développement d'obtenir un bon rendement agricole. Le choix des semences améliorées à court terme est opéré en tenant compte des aléas climatiques. C'est le cas du "bondofa" au Burkina Faso y compris l'insertion des OGM dans les habitudes culturelles en vue d'accroître les rendements.

Enfin, il faut noter que la "biotechnologie" peut permettre aux pays en développement d'atteindre à la longue l'autosuffisance alimentaire. Grâce aux nouvelles techniques agricoles appropriées, la rentabilité est évidente et cette forte production pourra garantir leur sécurité alimentaire. Ce sont toutes ces raisons évoquées qui montrent que la "biotechnologie" peut avoir un impact bénéfique pour le monde agricole des pays en développement. Cependant, des inquiétudes demeurent quant aux réalités qu'elles peuvent cacher.

La "biotechnologie" peut impacter négativement le monde agricole des pays en développement. En effet, l'usage des produits chimiques tels l'engrais, les pesticides, les herbicides, à long terme contribuent à la dégradation des sols. L'agriculture y prend un coup puisque la rentabilité sera désormais compromise.

Au niveau de l'environnement, on assiste à la pollution qui constitue déjà une menace pour l'équilibre planétaire. À travers l'utilisation des produits chimiques nocifs, les conséquences restent l'intoxication imminente de l'homme, celle des animaux et la disparition de certaines espèces animales et végétales.

Avec l'introduction de la "biotechnologie" dans les pays en développement, on pourrait aussi assister à l'appauvrissement des populations. Cet état de fait a pour conséquence la cherté des produits dont l'accès à tous les agriculteurs reste à désirer. Il faut aussi noter l'effondrement des prix mondiaux de certains produits tels le sucre, le coton, le sésame, le blé, etc.

Une autre contrainte liée à l'adoption de la biotechnologie dans les pays en développement reste la dépendance de ceux-ci à l'égard des pays nantis. Du point de vue des semences, de la transformation des matières premières, de la rentabilité en termes financiers, les agriculteurs des pays pauvres se verront confrontés à la ruine et la situation ne profitera qu'à une poignée d'individus.

Enfin, une autre difficulté cruciale que connaîtront les pays en développement est la dépossession de leurs terres arables. Les cas les plus palpables sont ceux des deux pays que sont le Mozambique et l'Afrique du Sud où certains riches fermiers blancs ont accaparé la majeure partie des terres cultivables au détriment des pauvres paysans.

À la fin de notre réflexion, nous pouvons retenir d'une part que notre tâche a consisté à montrer que la "biotechnologie" comporte des atouts considérables pour le monde agricole des pays en développement. D'autre part, nous avons montré que même si elle est bénéfique, elle comporte tout de même certaines réalités non bénéfiques pour les agriculteurs de ces pays en développement. Il serait donc judicieux de repenser la biotechnologie, celle dite "propre" et apte à répondre de façon efficiente aux besoins des agriculteurs et des consommateurs des pays en développement en tenant compte des exigences environnementales. Si tel est le cas, quelles solutions appropriées peut-on envisager en vue de répondre efficacement à cet énorme défi futur ?